



Styles

SORTIES • HORTICULTURE • GASTRONOMIE

Le Nouvelliste

La poutine

Créée à Warwick en 1957 - page S3

Centre de la biodiversité

Pour voir, toucher et sentir - page S8

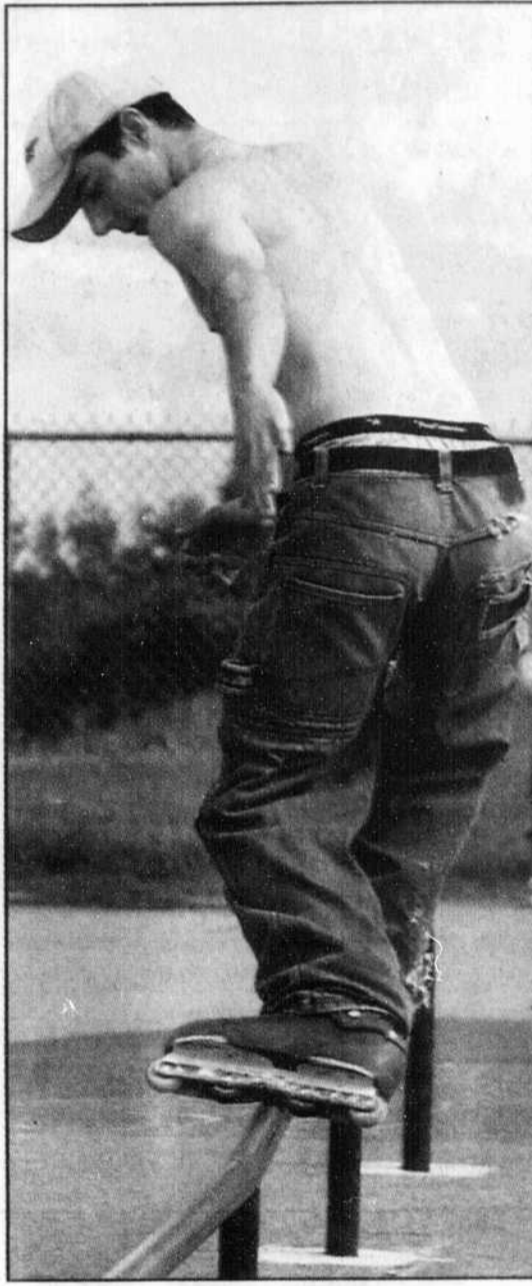
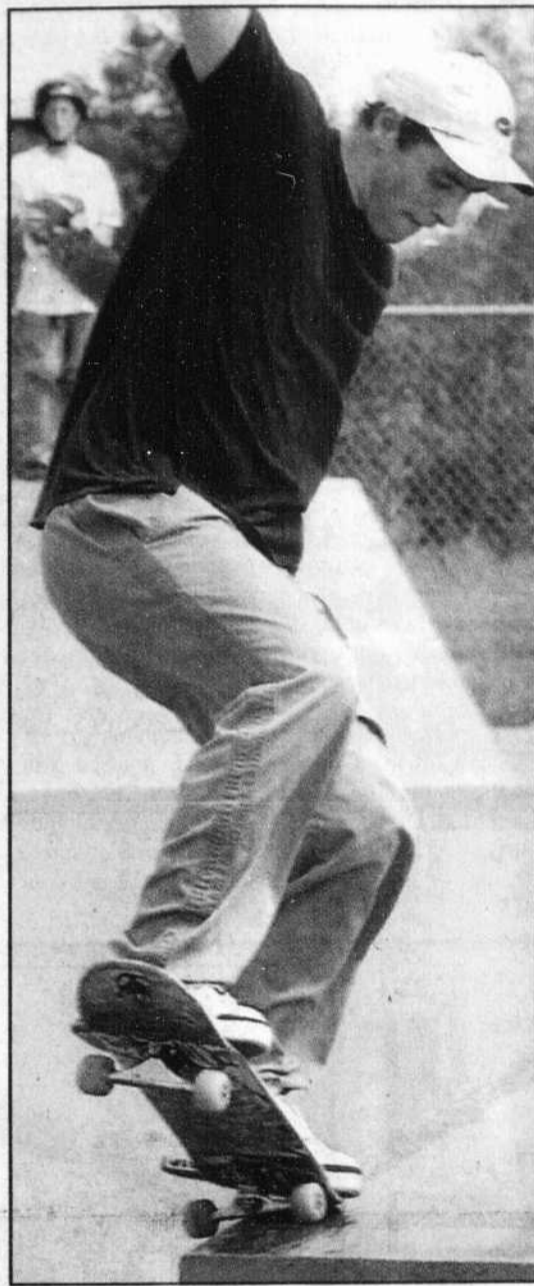
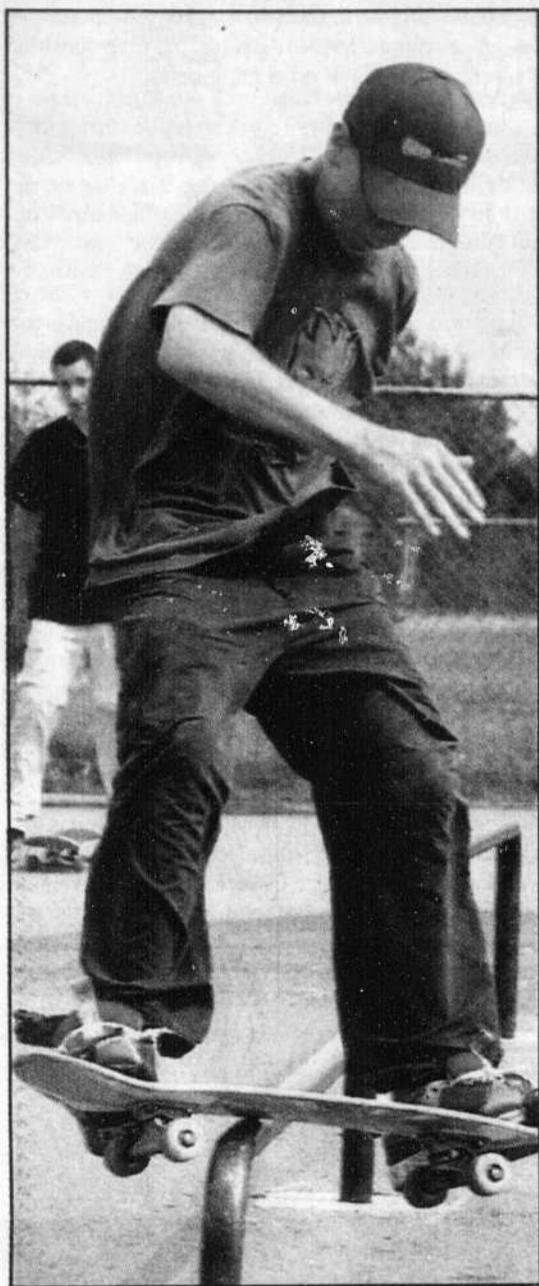


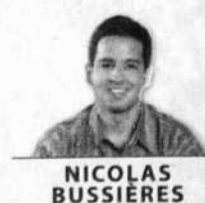
IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Selon l'avis des nombreux jeunes interrogés, le skateboard est le plus populaire parmi les sports extrêmes. Ce sport est une passion pour Jonathan Bégin (à gauche), Justin Massicotte et Jason Larue (à droite) qui prennent un malin plaisir à expérimenter toute sorte de prouesses avec leur planche. Maxime Veillette (celui en torse nu) est pour sa part l'un des rares à préférer le patin extrême.

Le skateboard en pleine expansion

De plus en plus d'adeptes chez les jeunes

Pour certains, c'est une véritable passion. Pour d'autres, ce n'est qu'une question de mode. Cependant, tous les jeunes du milieu sont unanimes sur un point, le rouli-roulant communément appelé «skateboard» est en pleine expansion et, n'en déplaise à tous ceux qui les trouvent bruyants et dérangeants, on n'a pas fini de les voir circuler dans nos rues.



NICOLAS BUSSIÈRÈS
ou sur tout aménagement urbain qui se prête à la chose. Leur imagination est infinie. Chaînes de rue, rampes d'escalier, bac à récupération, tout est prétexte aux acrobaties les plus spectaculaires.

Et ce ne sont pas les risques de blessures qui vont les faire reculer. «Lorsque tu tombes et que tu te fais mal, tu te relèves et tu continues», explique Mikael Chéron de Trois-Rivières-Ouest reprenant son souffle après y être allé des mille et une prouesses sur les différents modules du skatepark de la place.

Selon Francis Dubois, gérant à la boutique Périgny du boulevard des Forges et qui pratique ce sport extrême depuis plus de 12 ans, seulement le tiers des adeptes pratiquent

ce type de skate teinté de manoeuvres acrobatiques. La majorité se procure une planche seulement pour se déplacer ou bien dans le seul but de suivre la vague, faire partie de la «gang» comme on dit. Jean-Philippe Marinneau, qui pratique le skate d'acrobaties depuis un certain temps, utilise l'expression «poseurs» pour qualifier cette catégorie de jeunes qui s'achètent une planche seulement pour faire comme les autres.

Car après tout, faire du skate est très à la mode chez les jeunes présentement. Francis Dubois est bien placé pour le constater. «Le nombre de planches dans la boutique a doublé en comparaison avec l'année dernière. On a déjà 30 skates de vendus cette semaine», a-t-il souligné au *Nouvelliste*. «Dans le temps, quand j'ai commencé à en faire, le marché était petit. Maintenant, c'est en expansion. Justement, c'est eux, les kids, le nouveau marché», a-t-il confié en pointant un jeune

Voir SKATEBOARD en page S2



MATELAS

SANS ROTATION

RESSORTS ENSACHÉS
GARANTIE 10 ANS, 100%



2200, boul. des Récollets,
TROIS-RIVIÈRES

Matelas INFLUENCE sans rotation
Renfort de contour
805 ressorts ensachés

AMEUBLEMENTS
TANGUAY

Matelas seul

679⁹⁹

* Commencez à payer en janvier 2002, sous réserve de l'approbation du service du crédit, ne payez que les taxes de vente. Cartes de crédit acceptées.

COMMENCEZ À PAYER L'AN PROCHAIN*



Un look bien particulier

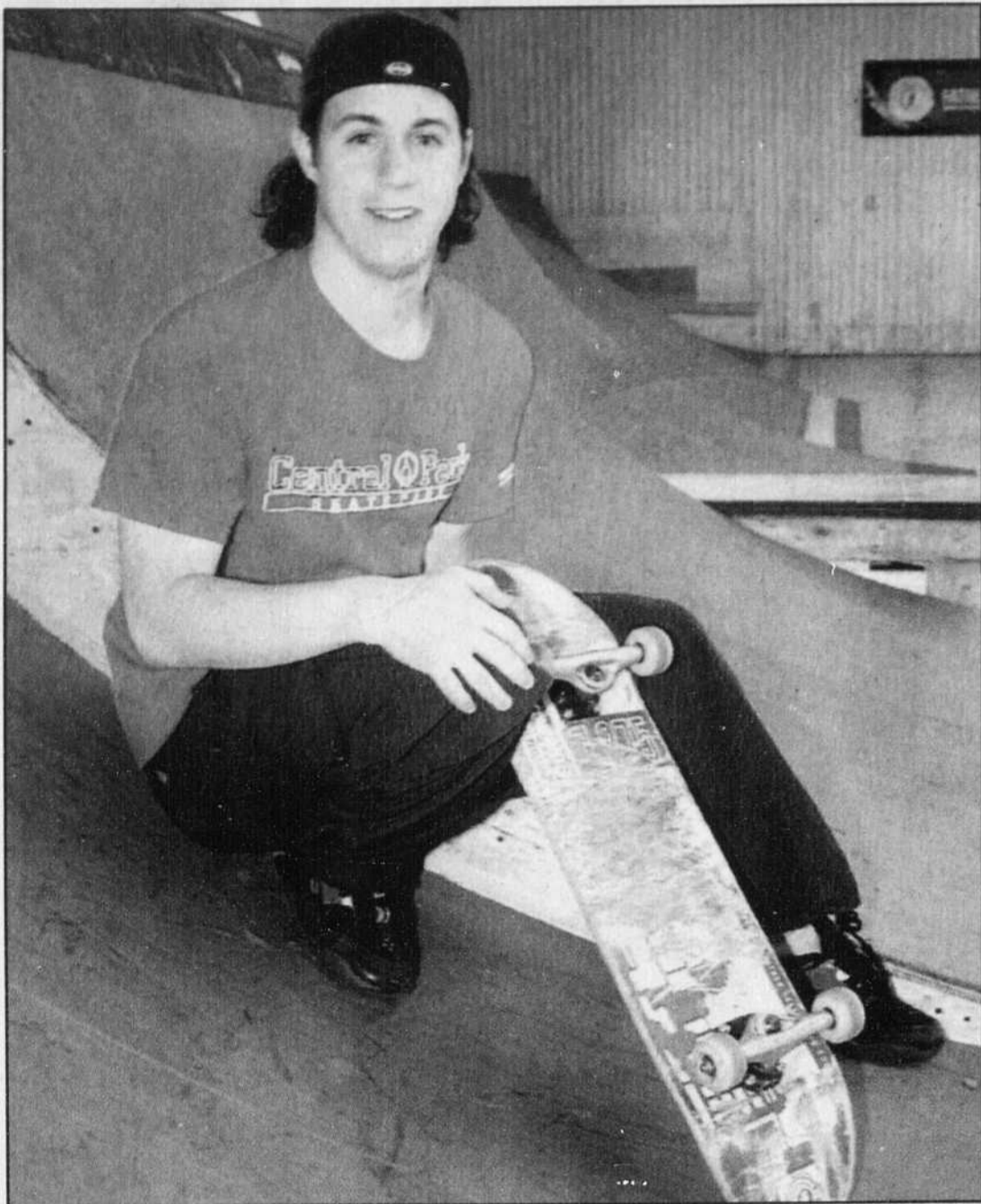


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

«Quand j'ai commencé le skate à l'époque, j'étais considéré comme un punk. Maintenant, c'est tellement rendu cher qu'on pourrait considérer le skate comme un sport de luxe», a confié Francis Dubois, de la boutique Périgny Snowboards Skateboards.

NICOLAS BUSSIÈRES

Trois-Rivières

Bien que faisant place à l'initiative personnelle de chaque individu, les jeunes pratiquant le skate ont recours à une tenue vestimentaire assez commune.

Les vêtements amples sont de rigueur afin d'assurer un maximum de confort. Il serait en effet inusité de voir un jeune faire du skate en pantalon moulant.

La plupart portent le bon vieux *blue jeans* pour pratiquer leur sport favori. Celui-ci sera cependant plus ample que la normale sans être démesurément large comme on pouvait en voir fréquemment il y a cinq ou six ans. Vous vous rappelez, ces pantalons aux «fonds de culottes» qui traînaient par terre? «C'est fini depuis longtemps, cette mode-là», fait remarquer Francis Dubois, de la boutique Périgny Snowboards Skateboards.

Le pantalon orné de poches sur le côté est recherché dans la tenue vestimentaire de ces jeunes. Même que ce type de vêtement, jadis réservé à cette classe marginale, a été repris par de grandes lignes de vêtements.

«Je me rappelle il y a quelques années, on allait acheter nos culottes avec des poches au surplus de l'armée. C'était la seule place qui vendait des culottes comme ça. Maintenant, les poches sur le côté, c'est à la mode partout. Tous les gros noms comme Point Zéro en font. Ils ont copié la mode du skate», a souligné Mike Lemay, impliqué dans le milieu du skateboard depuis de nombreuses années.

Les *skateurs* chaussent également des souliers bien particuliers. Ceux-ci sont habituellement volumineux et sont dotés d'une semelle plate, épaisse et adhésive qui agrippera bien l'antidérapant (grip) qui se trouve sur la planche.

Le soulier bénéficie de renforcements sur les côtés qui offriront un maximum de soutien à la cheville et qui absorbera bien les chocs. ES, Emeka, Duffs, DCShoe ou Osiris sont les principales marques recherchées dans ce type de chaussures. La majorité de ces souliers se vendent plus de 100 \$.

Il n'y a pas que les souliers qui soient dispendieux, le reste de l'habillement l'est aussi. «Quand j'ai commencé le skate à l'époque, j'étais considéré comme un punk. Maintenant, c'est tellement rendu cher qu'on pourrait considérer le skate comme un sport de luxe», a confié Francis Dubois.

Les pantalons offerts à sa boutique excèdent souvent les 75 \$ et c'est sensiblement les mêmes prix dans les boutiques couvrant ce marché comme chez Freedom (Les Rivières), Brunelle Sport Mode ou à la toute nouvelle boutique de vêtements du Central Park qui a vu le jour en début juin.

ET LA PLANCHE, ELLE

Le prix pour une bonne planche de rouli-roulant tout équipée oscille généralement entre 150 et 250 \$. La moitié de cette somme est attribuable aux roues, aux «trucks» (essieux) et aux boulons. Ces pièces ont au moins l'avantage d'être durable, ce qui n'est pas le cas pour la planche.

Seulement pour celle-ci, le jeune devra déboursier entre 50 et 90 \$ pour s'en procurer une, antidérapant incluse. Elle aura une durée de vie de deux mois en moyenne, tout dépendant aussi de l'utilisation qui en est faite, avant de casser en deux sous le poids des manoeuvres et de l'usure.

«Je dois en racheter une au trois ou quatre semaines. Habituellement, j'en passe quatre ou cinq dans un été», confie à *Nouvelliste* Gabriel Gignac, 16 ans, qui consacre le gros de ses temps libres à la pratique du skate. Jean-Philippe Marineau, de Shawinigan-Sud, peut conserver la même planche pendant plus de trois mois.

«Pourtant, j'en fait très souvent, mais il faut croire que je ne suis pas pesant», a-t-il pour sa part indiqué.

Les marques renommées en provenance des États-Unis sont les plus coûteuses en raison des coûts d'importation.

Les produits trifluviens tels Father ou Périgny sont plus abordables tout en étant aussi fiables et résistants. «En mars ou avril, les gens vont plus acheter une planche importée des États-Unis, mais à mesure que l'été avance, ils optent pour la solution économique», conclut Francis Dubois. ●

Le skateboard plus populaire

Le patin à roues alignées de compétition, le BMX et la trottinette déclassés

NICOLAS BUSSIÈRES

Trois-Rivières

Parmi les sports soi-disant extrêmes, le skateboard est loin devant le patin à roues alignées de compétition, le BMX ou même la trottinette en terme de popularité chez les jeunes.

«Le skate est de beaucoup le plus populaire. Ce sont d'ailleurs eux qui

font vivre le skatepark. Près de 90 % des gens qui viennent ici font du skate», a révélé Mike Lemay, l'un des trois fondateurs du Central Park, le seul skatepark intérieur de la région et qui est pourtant accessible aux adeptes de patins (roller blades) et de BMX.

Ces deux dernières activités n'ont tout simplement pas la cote de popularité auprès des jeunes actuellement.

«Le roller, c'est pas pareil. C'est moins technique. Et le skate, c'est tellement plus beau à voir», confie Maxime Parmentier, 15 ans, qui ne dénigre pas pour autant le patin.

Même son de cloche du côté de Marc-Olivier, un étudiant du Séminaire Saint-Joseph qui vient de terminer son secondaire. «C'est plus dur faire du skate et je crois que les jeunes font jus-

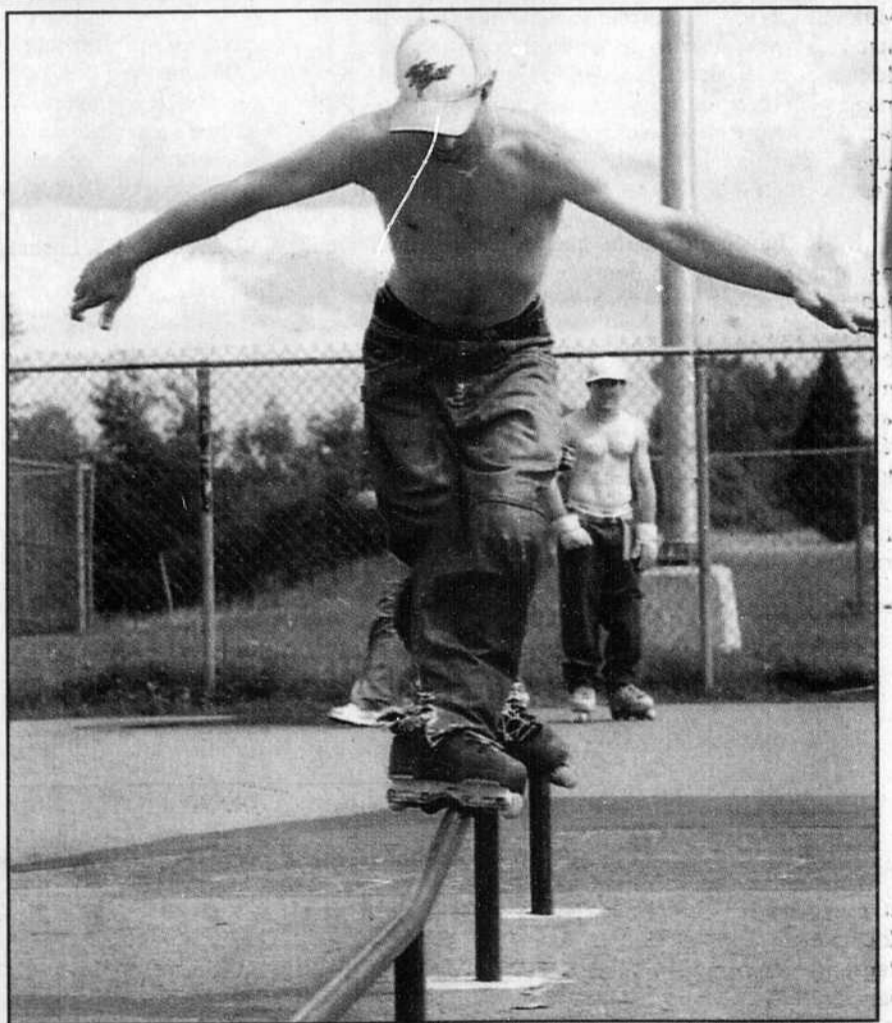


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Maxime Veillette et Guillaume Trudel (arrière-plan) sont quelques-uns des rares adeptes de patins extrêmes.

tement du skate en plus grand nombre, car cela représente un plus gros défi, un meilleur «feeling» pour eux», explique-t-il.

Le patin à roues alignées est davantage considéré comme une activité récréative qu'un sport extrême exigeant de l'audace et des prouesses. En effet, la majorité des gens possédant des patins préfèrent se balader tranquillement ou faire des randonnées d'endurance. Une rare exception, Fred de son surnom, qui ne craint pas d'essayer toutes sortes de manoeuvres avec ses patins. «Avec toutes les plonges que j'ai eues, il n'y a plus de dangers», affirme celui qui sait très bien que les adeptes de «roller extrême» sont peu nombreux.

ET LE BMX?

Pour ce qui est du BMX, la proportion de jeunes qui se consacrent à ce sport est moindre. Sur la douzaine de casse-cous qui se trouvent au skateparc

de la rue Des Ormeaux à Cap-de-la-Madeleine par un rare après-midi ensoleillé, un seul est en vélo. Il s'agit d'Antoine Gariépy, à peine âgé de 10 ans, qui admet que le BMX n'est pas très populaire. Lui aussi a remarqué que la majorité des jeunes pratiquent le rouli-roulant.

Jean-Philippe Marineau, jadis un grand adepte de BMX, effectue de moins en moins de prouesses avec son BMX. Il préfère maintenant le skateboard. «Le BMX était très présent il y a deux ou trois ans, mais maintenant c'est le skate qui prend toute la place», a révélé le jeune de 16 ans qui a de la difficulté à expliquer cette évolution.

Il tente finalement d'expliquer la situation en disant que la moins grande présence de modules intéressants conçus spécialement pour le BMX dans la région a peut-être découragé les adeptes. ●

SKATEBOARD

Suite de la page S1

haut comme trois pommes qui s'introduisait au même moment dans la boutique.

Les jeunes en général font le même constat. Qu'ils soient adeptes de sports extrêmes ou pas, ceux-ci ont remarqué de plus en plus de jeunes font du skate. Un groupe d'étudiants du Séminaire Saint-Joseph ont donné leur opinion sur la question. «C'est vrai que le

skate est populaire. Tout le monde s'en achète un, même ceux qui ne sont pas passionnés par le skate», a révélé Maxime Beaudry-Lemay.

«C'est ça la mode actuellement et le monde n'a pas le choix de la suivre. Mais moi, je préfère la «trail» (vélo de montagne), a pour sa part affirmé Josianne qui avoue qu'il est très rare de voir une fille pratiquer le skateboard. ●

Au cœur de l'action!

Le Grand Prix de Trois-Rivières

www.gptr.qc.ca

3-4-5 août 2001

6 courses seront lancées!
Plus de 175 voitures prendront le départ!

Village pour tentes et véhicules récréatifs à deux pas du circuit et des activités. (819) 373-9912

Au centre-ville, un week-end branché avec des festivités gratuites pour toute la famille!!

1052074

AGIE

Billetterie

Tous les jours de 9 h à 21 h

(819) 380-9797

1-800-363-5051

Un enfant de 12 ans et moins accompagné d'un adulte possédant un billet ENCLOSE sera admis gratuitement.

Le Nouvelliste Québec

La première poutine servie en 1957

Son concepteur, M. Fernand Lachance de Warwick, s'en délecte toujours à 84 ans

ROGER LEVASSEUR
Victoriaville

Si vous faites une enquête auprès des adolescents du Québec pour savoir s'ils connaissent l'origine de la poutine, un fort pourcentage d'entre eux répondront probablement McDonald's, Burger King ou autres grandes chaînes de fast food. La poutine ne vient également pas de la Russie, en référence à son président...

Dans les faits, c'est bien au Québec que la poutine a vu le jour, plus précisément à Warwick, dans le Centre-du-Québec.

Son «parrain», M. Fernand Lachance, aujourd'hui âgé de 84 ans, aura raconté des dizaines et des dizaines de fois l'origine de la poutine, qu'on retrouve aujourd'hui dans plusieurs parties du monde. En effet, il s'agit qu'un restaurateur québécois s'établisse dans une autre partie de la planète pour qu'il pense presque automatiquement à inscrire la poutine à son menu. Et, la plupart du temps, ça marche.

L'octogénaire de Warwick raconte donc qu'en 1957, après une carrière dans la construction qui l'avait épuisé, il décide d'acheter le Café Idéal, en plein centre du village. «Parmi l'équipement, je constate qu'il y a un poêle à patates frites qui ne fonctionnait plus, parce que trop encrassé. Je le nettoie à fond et je commence à cuire les meilleures patates frites de Warwick. À cette époque, on servait les frites dans un petit casseau de carton. Était aussi très populaire le petit casseau de fromage. 15 cents pour la frite et 10 cents pour le fromage en grains. Dans les années 50, on payait le fromage 0,40 \$ la livre seulement», a rapporté M. Lachance.

Puis, un jour de la fin du mois d'août, début septembre 1957, un client régulier du Café Idéal, M. Eddy Laines, se présente au comptoir et demande au propriétaire de lui mettre dans un sac de papier brun, un casseau de frites et un de fromage. «Eh monsieur! Si je te mets tout ça dans un sac, ça va faire une méchante poutine», raconte aujourd'hui l'ancien restaurateur en disant que c'est là le début de la poutine.

M. Lachance mentionne que les jeunes du village ont vite adopté la poutine. Il précise cependant que pendant plusieurs années, la poutine originale n'était pas ce qu'elle est maintenant. «Les jeunes mélangeaient les frites et le fromage en grains dans le sac de papier et ensuite, ils y ajoutaient du ketchup ou du vinaigre. En 1963, j'avais rénové le restaurant et changé tous les bancs pour des neufs. Il y avait aussi un nouveau nom, soit Le Lutin-qui-rit». Mais avec la poutine, les jeunes transformaient le restaurant en véritable soue à cochons», a poursuivi M. Lachance.

Pour résoudre ce problème de malpropreté, M. Lachance et son épouse Germaine Lettre, qui était aux cuisines du restaurant, pensèrent à servir la poutine dans une assiette traditionnelle. «Ça n'a pas marché. Les clients disaient que ça n'avait pas le même goût. Il a donc fallu revenir aux sacs de papier», a dit M. Lachance.

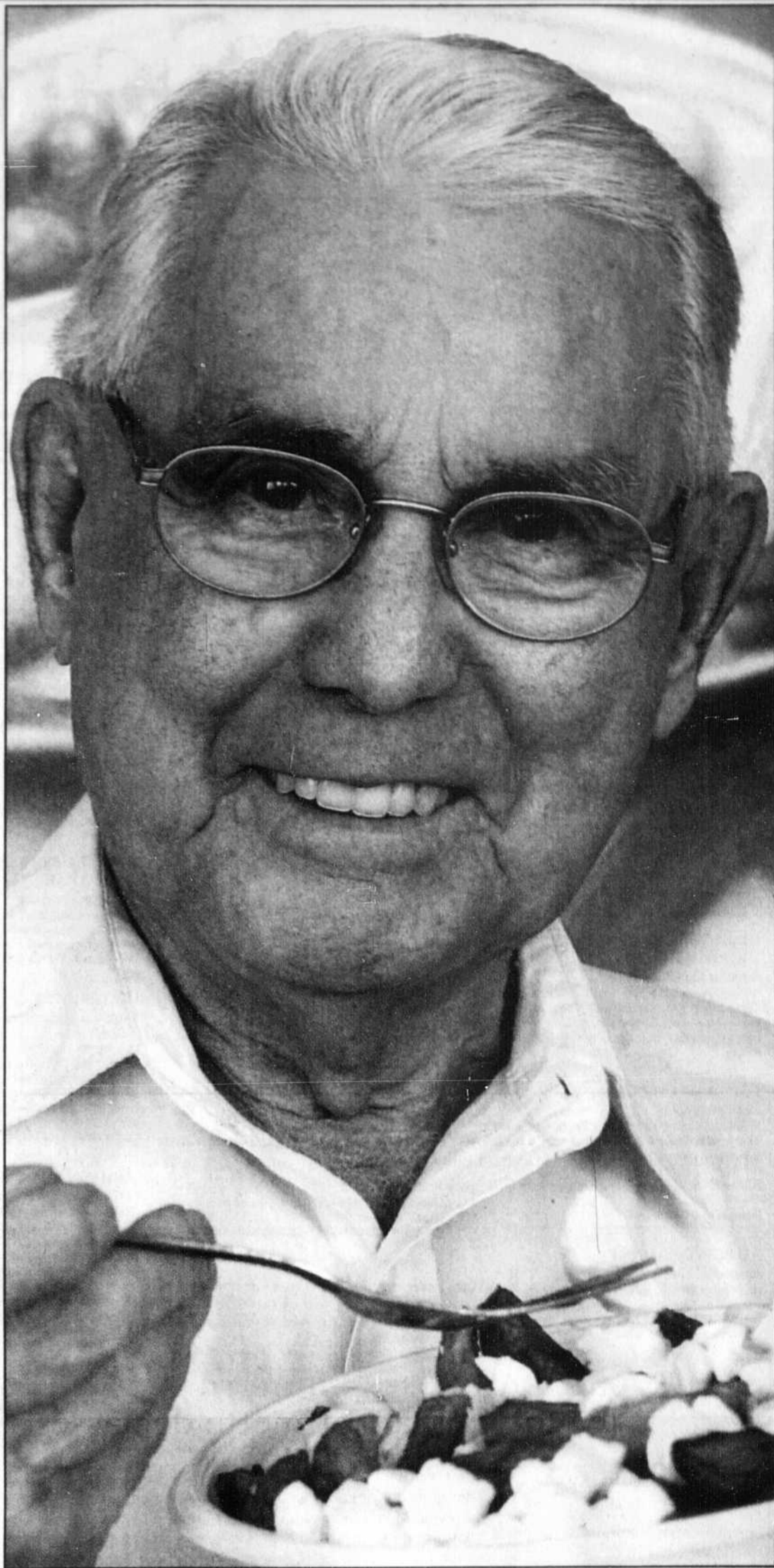
Pour ce qui est de la sauce dans la poutine, l'ancien propriétaire du Lutin-qui-Rit affirme que c'est devenu beaucoup plus tard. «C'est arrivé avec l'apparition du poulet barbecue. Mon épouse, un excellent cordon-bleu, avait mijoté une petite sauce rouge piquante pour aller avec le poulet barbecue, puis une sauce brune pour le hot chicken. Nous avons pensé ajouter ces sauces à la poutine», a expliqué l'octogénaire.

Restaurateur pendant 22 ans, M. Lachance affirme que sa poutine a atteint une popularité incroyable. «Les dernières années, nous ne servions plus de hot dogs et hamburgers. Les clients ne demandaient que la poutine. Il y avait une roulotte à patates frites en face de mon restaurant et nous marchions tellement qu'il a dû cesser ses opérations», a-t-il indiqué.

Aujourd'hui, M. Fernand Lachance se régale toujours d'une bonne poutine et il s'inscrit en faux contre ceux qui prétendent qu'il s'agit d'un plat peu recommandé pour une bonne nutrition. «C'est des patates et du fromage! J'en mange le soir, avant de me coucher, et je digère ça très bien. Il faut toutefois manger de la «vraie» poutine. Certains restaurants mettent tellement de sauce que la patate frite devient toute molle. Il y a quelques temps, le comédien Martin Drainville est venu me voir. Je l'ai amené au restaurant et je lui ai montré ce qu'était de la «vraie» poutine. Tu ne fais que tremper ta patate dans la sauce, ce qui fait qu'elle reste ferme et garde son bon goût de frite», a précisé M. Lachance.

L'ancien restaurateur mentionnera également qu'il y a quelques années, cinq Coréens en visite d'affaires à la Fromagerie Côté de Warwick avaient goûté à la poutine. «Ils ont demandé à me voir et ils m'ont fait signer un papier comme quoi je leur donnais la permission de vendre de la poutine en Corée. Ils m'ont aussi offert un cadeau de leur pays», a raconté M. Lachance.

Au fil des ans, quelques personnes ont revendiqué la «paternité» de la poutine, à Drummondville et à Plessisville, entre autres. «Le type de Drummondville disait qu'il avait parti ça en 1963. Qu'on dise ce qu'on voudra, ça me dérange pas. Tout ce que je peux dire c'est que je suis convaincu que la première poutine a été servie au Café Idéal de Warwick, une journée de fin d'août ou début septembre, en 1957», a conclu M. Fernand Lachance.



LE NOUVELLISTE, ALAIN BÉDARD

Alors qu'il a atteint l'âge respectable de 84 ans, M. Fernand Lachance, de Warwick, se régale toujours avec une poutine, lui qui en fut à l'origine, en 1957.

Des repas asiatiques en plein centre-ville

JAËLLE HÉROUX
Trois-Rivières

En franchissant la devanture jaune et rouge du restaurant Souvenir d'Indochine ainsi que la représentation des danseuses cambodgiennes installée dans une des fenêtres qui donnent sur la rue, on entre dans un univers oriental placé sous la protection d'un des visages du Bayon.

Les murs jaunes, les colonnes rouges aux écritures chinoises, les toiles re-

À la table

présentant le Cambodge qui viennent directement du pays: les maisons sur pilotis, le roi Jayavarman VII et le palais d'Angkor Vat de même que les différents instruments de musique orientaux participent à créer une atmosphère exotique qui permet de voyager dans des pays asiatiques tout en restant au centre-ville de Trois-Rivières.

Ouvert le 17 mars 2000, le restaurant Souvenir d'Indochine propose une fine cuisine orientale du Cambodge, de la Chine, du Vietnam et de la Thaïlande.

«On a des plats pour tous les goûts, que ce soit sucré, épicé ou poivré», affirme M. Vissess Puth, l'un des proprié-

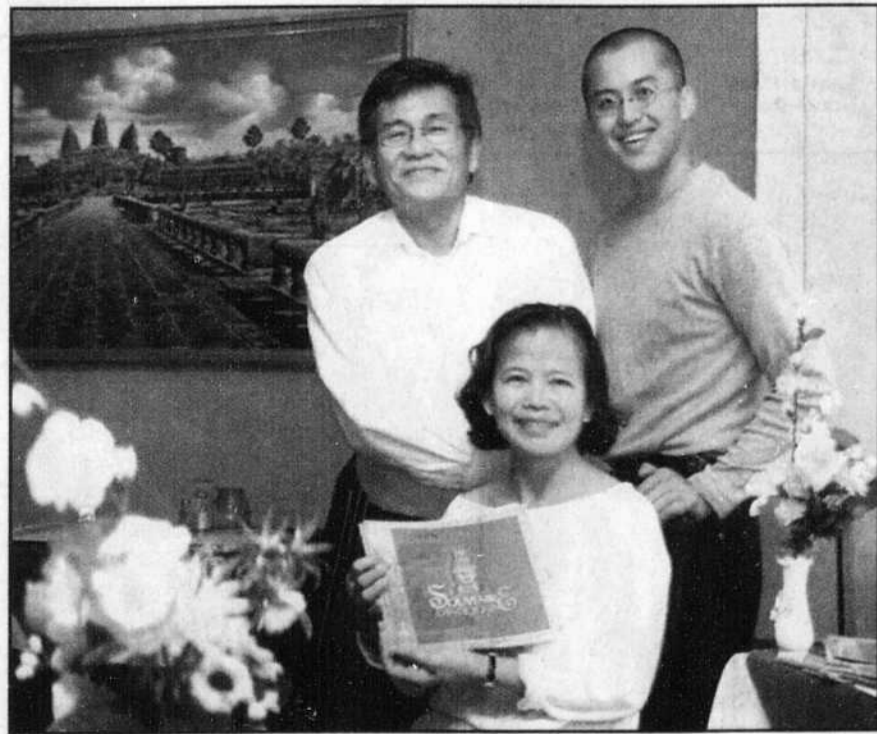


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: FRANÇOIS GERVAIS

Le restaurant Souvenir d'Indochine propose une fine cuisine orientale du Cambodge, de la Chine, de la Thaïlande et du Vietnam. Sur la photo: M. Porleang Puth, Mme Siveang Hun et M. Vissess Puth, les propriétaires du restaurant.

taires. Ce dernier estime que les gens ne connaissent que la nourriture chinoise lourde et panée. «Ici, c'est léger. On offre une cuisine saine faite avec des ingrédients na-

turels», souligne-t-il.

Le restaurant suggère des repas à la carte et en table d'hôte. Le menu est fait de telle sorte qu'on retrouve les plats à la carte sur les pages de gauche et les tables d'hôte sur les pages de droite, et ce, pour chacun des pays.

Le restaurant cuisine plusieurs mets dont la soupe Bangkok (forte), une soupe thaïlandaise au cari rouge et lait de coco servi avec vermicelles de riz, le poulet parfumé du Vietnam, la folie de légumes, un plat chinois composé d'un bouquet de légumes sautés servis dans un nid d'oiseau et les rouleaux impériaux du Cambodge.

Le restaurant offre principalement des vins français et italiens de même que du saké. Des bières chinoises comme la Sapor et la Tsingtao sont également disponibles.

Souvenir d'Indochine est une entreprise familiale. Les propriétaires, qui viennent du Cambodge, dirigent trois autres restaurants dans la région, soit les restaurants Cambodiana. Souvenir d'Indochine se veut la continuité de ces trois restaurants.

Les heures d'ouverture sont du lundi au jeudi de 11 h à 22 h et de 11 h à 23 h le vendredi. Le restaurant ferme en après-midi de 14 h à 17 h. La fin de semaine, les portes ouvrent de 17 h à 23 h. Il est toutefois préférable de ré-

server à l'avance.

Le restaurant Souvenir d'Indochine est situé au 1411, rue Notre-Dame à Trois-Rivières. Un service de livraison est aussi offert.

jean petit
opticien

Une vision mode, un regard exclusif!

- Lunettes de collection
- Lunettes sur mesure
- Lentilles cornéennes
- Soldes

257, Mgr Courchesne, Nicolet
293-2020
455, rue des Forges (centre-ville)
Trois-Rivières
375-2635

Les services de COGECO, ça va de Choix!

Obtenez l'installation sans frais* et 2 mois gratuits!

La télé numérique

- Qualité d'image exceptionnelle
- Son Dolby^{MC} numérique prêt pour la technologie AC3
- Grande variété de chaînes télévisuelles et musicales

L'accès Internet à haute vitesse Rapidus

- Temps d'accès illimité
- Navigation instantanée et sans attente
- Libère votre ligne téléphonique

Multivision

Chacun peut écouter son émission sur sa télé sans décodeurs additionnels.

Composez le **693-5151** dès maintenant!

* Lorsque le câble est déjà installé. Pour une nouvelle installation, un montant de 19,95\$ sera facturé. Les deux mois gratuits correspondent aux 2^e et 13^e mois. Offre d'une durée limitée. Taxes et équipements en sus. Peut varier selon les régions. Certaines conditions s'appliquent.

Sorties



ÉLOÏZE EN NOIR ET BLANC

Sous le chapiteau du Cirque Éloïze, dans le hangar numéro 10 du parc portuaire de Trois-Rivières, le photographe officiel de la troupe présente une série de photographies sur les coulisses des artistes du cirque. Ce photographe, Jean-François Leblanc, y présente une trentaine de photos noir et blanc reflétant les moments intimes des artistes dans le cadre de leur tournée pour les spectacles *Excentricus* et *Cirque Orchestra*. Jusqu'au 29 juillet, l'exposition est présentée les jeudis et vendredis, de 16 h à 22 h, et les samedis et dimanches, de 13 h à 22 h.

activités

VILLAGE QUÉBÉCOIS D'ANTAN DE DRUMMONDVILLE
Jusqu'au 30 septembre
Le Village québécois d'antan de Drummondville est ouvert tous les jours, de 10 h à 18 h, jusqu'au 30 septembre. Il y a plus de 90 animateurs sur le site quotidiennement pour partager avec les visiteurs l'héritage de nos ancêtres Canadiens-français.

ÉGLISE DE CHAMPLAIN
Jusqu'au 18 août
Des visites commentées de l'église de Champlain sont offertes du mardi au dimanche, de 10 h à 16 h, jusqu'au 18 août 2001. On y retrouve entre autres des fresques de l'artiste-peintre François-Xavier Émond Meloch. Exposition thématique: 300 ans de sculpture à l'église de Champlain. Entrée libre.
Information: 819-295-3544.

AU BOIS DORMANT
Dimanche 22 juillet
Le Gîte Au bois dormant, 1521, rue Principale, à Batiscan, vous invite à la soirée contes sous les étoiles avec Louise Allain, conteuse, le dimanche 22 juillet, à 20 h.
Information: 418-362-3182.

concerts

ÉGLISE SAÏNTE-ANGÈLE-DE-LAVAL
Samedi 21 juillet
L'église Sainte-Angèle-de-Laval, 14 135 boul. Bécancour, à Sainte-Angèle-de-Laval, recevra le septuor de saxophones Septune qui présentera «Un ballet pour un fleuve», à 20 h.

M/S JACQUES-CARTIER
Lundi 23 juillet
Le septuor de saxophones Septune présente un concert romantique sur le fleuve. Au port de Trois-Rivières, sur le M/S Jacques-Cartier. Le départ a lieu à 19 h et le retour vers 22 h 30.

ÉGLISE ANGLICANE SAINT-JAMES
Mardi 24 juillet
À l'église Saint-James, 811 des Ursulines à Trois-Rivières, le quatuor à cordes Amaryllis présente «Cordes en vacances», à 20 h.

MAISON DE LA CULTURE DE TROIS-RIVIÈRES
Mercredi 25 juillet
Le tromboniste Alain Trudel présente «Vent d'été» au 1425, Place de l'Hôtel-de-Ville à Trois-Rivières, à 20 h. Il sera accompagné au piano par Louise-Andrée Baril.

MOULIN SEIGNEURIAL DE POINTE-DU-LAC
Samedi 28 juillet
Le violoncelliste Sébastien Lépine, accompagné au clavier par Raymond Perrin, présente «Baroque à la moderne» au Moulin seigneurial, 2930, Notre-Dame à Pointe-du-Lac, à 20 h.

SALLE RODOLPHE-MATHIEU, UQTR
Lundi 23 au vendredi 27 juillet
«100 tambours ni baguette», un spectacle musical pour les enfants de 5 à 12 ans est présenté à la salle Rodolphe-Mathieu du pavillon Michel-Sarrasin, UQTR, 3600, chemin Sainte-Marguerite à Trois-Rivières. Sur réservation seulement.
Information et réservation: 373-4207.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LA-PRÉSENTATION
Dimanche 22 juillet
À l'église Notre-Dame-de-la-Présentation de Shawinigan-Sud, présentation de Vicky Lemay, flûte traversière, accompagnée par Suzanne Elliot, le dimanche 22 juillet, à 10 h, dans le cadre des Dimanches des artistes.
Information: 536-3652.

BASILIQUE NOTRE-DAME-DU-CAP
Dimanche 22 juillet
À 14 h, à la Basilique Notre-Dame-du-Cap, présentation d'un concert d'orgue le dimanche 22 juillet, avec l'organiste Dominique Thibault, de Valance, France.

ÉGLISE SAINT-CRISTOPHE-D'ARTHABASKA
Dimanche 22 juillet
Dans le cadre des Dimanches en musique, l'église de Saint-Cristophe-d'Arthabaska accueillera J.-François Martin, saxophone, et Marthe Bérubé, à l'orgue, à 11 h. L'artiste-peintre invitée sera Sylvie Montreuil.
Information: 357-2376.

expositions

PARC NATIONAL DE LA MAURICIE
Jusqu'au 21 octobre
Le Parc national de la Mauricie présente l'exposition: «Dans la forêt du loup» de l'artiste-peintre naturaliste Luc Leclerc, de Drummondville. Une vingtaine d'œuvres, évoquant les plus beaux coins de la forêt du parc et de sa faune, sont exposées au centre d'accueil et d'interprétation de Saint-Jean-des-Piles. Le samedi 21 juillet, à 20 h 30, vous pourrez rencontrer l'artiste à l'amphithéâtre Wapizagonke pour dé-

couvrir quelques secrets de sa passion et de son art.
Information: 532-2282.

VILLAGE DU BÛCHERON DE GRANDES-PILES
Jusqu'au 15 septembre
L'Association d'artistes-peintres du Centre-Mauricie tiendra une exposition estivale au Village du bûcheron de Grandes-Piles, avec la participation de 25 peintres. Un atelier de peinture se déroulera le 15 août ainsi qu'un symposium de peinture les 26 et 29 juillet et des cours d'initiation à la peinture pour enfants et adultes les 18 et 25 juillet. À tous les jours, des artistes seront sur place entre 10 h et 16 h 30.
Information: Jacqueline Larocque au 539-6796.

ATELIER PRESSE-PAPIER
Jusqu'au 22 juillet
L'Atelier Presse-Papier, 73, rue Saint-Antoine, à Trois-Rivières, présente les travaux récents de Julie Bergeron, sous le thème: «Sourcelleries». Ouvert du mardi au dimanche, de 14 h à 17 h.
Information: 373-1980.

BIBLIOTHÈQUE DE CAP-DE-LA-MADELEINE
Jusqu'au 25 août
La Bibliothèque municipale de Cap-de-la-Madeleine vous invite à visiter les œuvres de Mme Guylaine Guay jusqu'au 25 août. Vous pourrez admirer ses toiles tantôt naïves, tantôt réalistes, peintes à l'huile ou à l'acrylique.
Information: 378-8826.

VIEUX PRÉSBYTÈRE DE BATISCAN
Jusqu'au 30 septembre
Dans le cadre de l'exposition territoriale: Le bois œuvre, le Vieux presbytère de Batiscan vous invite à découvrir l'exposition: «Scur de long», qui raconte l'histoire captivante des scieries de Batiscan. Entrée gratuite.
Information: 418-362-2051.

MAISON D'ÉCOLE DU RANG CINQ-CHICOTS
Jusqu'au 3 septembre
La Maison d'école du Rang Cinq-Chicots, 416, avenue Pie-X, à Saint-Christophe-d'Arthabaska, présente une exposition de robes de baptême anciennes intitulée: «Dentelle, capine et eau bénite».
Information: 752-4729 ou 357-8979.

CAFÉ-GALERIE LE MOT-DIT
Jusqu'au 22 juillet
Le Café-galerie Le Mot-Dit, 1538, rue Champlain, à Trois-Rivières, présente l'exposition annuelle des membres du Club Mauricien de la photo jusqu'au 22 juillet. Jusqu'au 17 août, présentation de l'exposition: «Cosmos 2001, vision fantaisiste de l'univers», avec l'artiste-peintre Jeanne Dumas.
Information: 378-9364.

CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN
Jusqu'au 16 septembre
Dans le cadre de «Le bois œuvre», le Centre des arts de Shawinigan présente: «L'œuvre d'une vie-100 ans d'histoire de la Belgique» ainsi que «Le Bois qui chante de l'arbre à l'instrument de musique». Ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h. Tous les jours, de 13 h 30 à 16 h 30. Mercredi, jeudi et vendredi, de 18 h à 20 h.
Information: 539-1888.

GALERIE D'ART CHEMIN-DU-ROY
En juillet
À la Galerie d'art Chemin-du-Roy, située au 941, rue Principale, à Batiscan, présentation des tableaux au pastel sec de Claire Boisvert. Profitez de votre visite pour admirer les nombreuses œuvres variées de plus d'une cinquantaine d'artistes et artisans de la région. Aussi boutique-cadeaux. Ouverte de 10 h à 21 h, tous les jours.
Information: 362-3332.

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC
Jusqu'au 16 septembre
Le Complexe culturel Félix-Leclerc de La Tuque vous convie à visiter l'exposition: «Un arbre, deux univers: Québec-Guatemala», jusqu'au 25 août. Jusqu'au 16 septembre, présentation de l'exposition estivale collective: «Le bois œuvre», qui présente les œuvres picturales et sculpturales d'artistes du Haut-Saint-Maurice.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE
Jusqu'au 2 septembre
Au Foyer du Centre culturel de Drummondville, 175, rue Ringuelet, présentation de l'exposition: «Xylon-Québec: Miron le magnifique». Jusqu'au 2 septembre, à la galerie d'art l'Union-Vie, exposition de 20 artistes québécois du XXIe siècle.
Information: 477-5518.

MAISON HERTEL-DE-LA-FRESNIÈRE
Jusqu'au 2 septembre
La Maison Hertel-de-la-Fresnière, 802, rue des Ursulines, à Trois-Rivières, présente la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières. Heures d'accueil: du mardi au vendredi, de 10 h à 17 h; samedi et dimanche, de 13 h à 17 h. Entrée libre.
Information: 371-4611.

CENTRE D'EXPOSITION DES PÂTES ET PAPIERS
Jusqu'au 30 septembre
Le Centre d'exposition sur l'industrie des pâtes et papiers, 800, parc portuaire, à Trois-Rivières, présente l'exposition temporaire: «La forêt légendaire». Ouvert de 9 h à 18 h,

tous les jours.
Information: 372-4633.

ÉGLISE DE SAINT-CÉLESTIN
Jusqu'au 4 septembre
L'église de Saint-Célestin vous propose de visiter l'exposition: «Le pèlerinage de la Tour des martyrs», jusqu'au 4 septembre.
Information: 819-229-3900.

MOULIN SEIGNEURIAL TONNANCOUR
Jusqu'au 30 septembre
Le Moulin seigneurial de Tonnancour, situé à Pointe-du-Lac, présente jusqu'au 22 juillet, une exposition des œuvres de Monique Vachon, sculpteure-vernier. Également, jusqu'au 30 septembre, présentation de l'exposition: «Farine de bois». Ouvert tous les jours, de 10 h à 17 h.
Information: 418-362-2051.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LA-PRÉSENTATION
Jusqu'au 3 septembre
À l'église Notre-Dame-de-la-Présentation de Shawinigan-Sud, visites commentées et animées sur les œuvres d'Ozias Leduc. Cette église est entièrement décorée par le peintre Ozias Leduc. Certains tableaux rendent hommage aux bâtisseurs de la Mauricie. On accueille les visiteurs, de 9 h à 19 h, tous les jours de la semaine.
Information: 536-2655.

CENTRE D'ART LOUISELLE-CÔTE-LÈVESQUE
Jusqu'au 31 août
Le Centre d'art Louiselle-Côte-Lèvesque, situé au 486, des Sapins, à Sainte-Eulalie, présente l'exposition de Sylvie Montreuil, sous le thème: «Plénitude», jusqu'au 31 août.
Information: 225-4066.

MUSÉE DES ABÉNAKIS D'ODANAK
Jusqu'au 28 octobre
Le Musée des Abénakis d'Odanak présente, dans le cadre de l'exposition: Le bois œuvre, «Zakhiwi». Également des visites guidées sur réservation peuvent être faites.
Information: 450-568-2600.

GALERIE D'ART DU PARC
Jusqu'au 3 septembre
La Galerie d'art du Parc, 864, rue des Ursulines, à Trois-Rivières, présente jusqu'au 3 septembre, l'exposition de sculptures de Guy Longpré, sous le thème: «Gueule de bois». Jusqu'au 2 septembre, présentation de la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières. Heures d'accueil: du mardi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Samedi et dimanche, de 13 h à 17 h.
Information: 374-2355.

MAISON RODOLPHE-DUGUAY DE NICOLET-SUD
La Maison Rodolphe-Duguay de Nicolet-Sud présente l'exposition: «Œuvre de bois, les racines d'un peintre-graveur», à l'atelier l'Ermitage jusqu'au 2 septembre. Jusqu'au 12 août, présentation de l'exposition de l'artiste en arts visuels, Élie Dumais, sous le thème: «Le pinceau japonais». Jusqu'au 28 octobre, à l'atelier l'Ermitage, présentation de l'exposition: «Un siècle, une vie». Ouverte du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h.
Information: 293-4103.

CAFÉ-GALERIE L'EMBUSCADE
Jusqu'au 28 septembre
Le Café-galerie l'Embuscade présente: «Au Sud du Sud», avec Christian Lefrançois, jusqu'au 28 septembre. Le peintre a choisi comme thématique les décors chauds et ensoleillés de Provence. Il présente également sur les autres murs de l'Embuscade des œuvres récentes.

CENTRE D'EXPOSITION RAYMOND-LASNIER
Jusqu'au 2 septembre
Le Centre d'exposition Raymond-Lasnier de la Maison de la culture de Trois-Rivières présente la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières jusqu'au 2 septembre. Heures d'accueil: du mardi au vendredi, de 10 h à 17 h. Samedi et dimanche, de 13 h à 17 h. Entrée libre.
Information: 372-4611.

GALERIE D'ART R3
Jusqu'au 16 août
La Galerie d'art R3 de l'UQTR présente jusqu'au 16 août: «Trilange Arc», estampes actuelles. Argentine: Atelier Zona Imaginaria. Brésil: Atelier Piratininga. Canada: Atelier Presse-Papier. Ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h.
Information: 376-5136.

LE ZÉNOB
Jusqu'au 19 août
Le café-bar Zénob, 171, Bonaventure, à Trois-Rivières, présen-

te l'exposition de Fontaine Leriche (mix-média), jusqu'au 19 août.
Information: 378-9925.

MUSÉE MILITAIRE DE TROIS-RIVIÈRES
Jusqu'au 31 août
Au Musée militaire de Trois-Rivières, situé au 574, rue Saint-François-Xavier, présentation d'une exposition retraçant le passé militaire de Trois-Rivières depuis la création de la première milice canadienne jusqu'aux missions de paix conduites sous l'égide de l'ONU. Un espace important est consacré à la Deuxième Guerre mondiale et à la campagne d'Italie où le Régiment de Trois-Rivières s'est particulièrement illustré. Ouvert tous les jours, de 10 h à 17 h.

L'OEIL TACTILE
Jusqu'au 30 août
L'Association l'Œil tactile (centre de diffusion en arts visuels), situé au 1554, rue Notre-Dame (édifice Goyette), à Trois-Rivières, présente les œuvres des artistes suivants: Lise Béliveau, Chantal Berthiaume, Janet Blais, Yves Boivin, Gisèle Bouliane, Paule DeChâteauneuf, Lisette De Serre, Louise Lafrenière, Michèle Lasalle, Élyse Ledoux, Isabelle Marchand, Claude de Marville, Thérèse Paquin, Yolande Remy, Monique Vachon, Gisèle Vallières et Eric Côté, jusqu'au 30 août. Heures d'accueil: du mercredi au dimanche, de 13 h à 17 h et les jeudis et vendredis, de 17 h à 21 h.
Information: 694-0846.

musées

MUSÉE DES RELIGIONS DE NICOLET
Le Musée des religions de Nicolet vous invite à visiter l'exposition permanente: «Les trésors du musée». Jusqu'au 9 septembre, présentation de l'exposition: «Art sacré du Tibet». Jusqu'au 28 octobre, présentation de l'exposition: «Le bois mis en pièces mille et une petites dévices». Heures d'ouverture: de 9 h à 17 h, tous les jours.
Information: 293-4161.

VILLAGE DU BÛCHERON DE GRANDES-PILES
Jusqu'en octobre
Le Village du bûcheron de Grandes-Piles vous invite à visiter ses installations de ce musée à ciel ouvert de découvrir la vie d'un camp de bûcherons, du début du siècle et de revivre, en quelques heures, cent ans d'histoire en compagnie des artisans du développement de l'industrie forestière et des draveurs du Saint-Maurice. Le Village compte plus de 25 bâtiments en bois rond dont l'office, le campe, la cookerie, la limerie, la cache, l'écurie et la tour des garde-feu. Les heures d'ouverture sont, sauf exception, de 10 h à 18 h, tous les jours.
Information: 819-538-7895.

MUSÉE DES FILLES-DE-JÉSUS
Jusqu'en septembre
Le Musée des Filles-de-Jésus vous invite à visiter son exposition permanente: «De Bretagne en Mauricie». Le musée présente également son exposition temporaire sur Marie. Sculptures, peintures, images permettent aux visiteurs de découvrir les cent visages et les mille vocables de la Vierge Marie, en plus d'admirer certaines pièces d'artistes reconnus. Horaire: mardi, mercredi, jeudi et dimanche, de 13 h 30 à 16 h.
Information: 376-3741.

MUSÉE PIERRE-BOUCHER
Jusqu'au 3 septembre
Le Musée Pierre-Boucher vous invite à visiter son exposition temporaire intitulée: «Famille souche et contreplaque», une exposition présentée dans le cadre de l'événement: Le bois œuvre. Au musée même, une exposition de l'œuvre de Christian Lefrançois. À la chapelle: «Art religieux». Heures d'accueil: du mardi au dimanche, de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Entrée gratuite.

MUSÉE LAURIER
Au pavillon Hôtel des Postes du Musée Laurier de Victoriaville, présentation de l'exposition intitulée: «Du bois et des hommes», jusqu'au 23 septembre. Au musée même, jusqu'au 26 mai 2002, présentation de l'exposition: «Henri Bourassa et Armand Lavergne: une époque».
Information: 357-2185 ou 357-8655.

MUSÉE DES URSLINES
Jusqu'au 1er février 2002
Le Musée des Ursulines (Galerie Le Réfectoire) présente jusqu'au 1er février 2002 l'exposition: «Bois, musique et ritournelle». Jusqu'au 29 juillet 2001, présentation de l'exposition de groupe des dentellières de Trois-Rivières. Du 1er août au 9 septembre 2001, présentation des œuvres réalisées par la photographe Marie Duhaime. Du 12 septembre au 28 octobre 2001, présentation des sculptures de Liette Dumont. Ouvert du mardi au vendredi, de 9 h à 17 h. Samedi et dimanche, de 13 h 30 à 17 h.
Information: 375-7922.



CONCERTS CHAMPÊTRES

Le septuor de saxophones Septune se produira ce soir en l'église Sainte-Angèle-de-Laval, à 20 h, et lundi sur le M/S Jacques-Cartier, départ à 19 h et retour vers 22 h 30, dans le cadre des concerts champêtres du Moliantegok. Septune est formé de Andrée-Anne St-Germain, alto, Réjean Martel, alto, Dorvalino de Melo, ténor, Jacques Larocque, soprano, Isabelle Fillion, baryton, Marc Gélinas, ténor, et Alexandre Lesage, baryton. Des activités dans le cadre des concerts champêtres du Moliantegok sont également présentées en l'église anglicane Saint-James, à la Maison de la culture de Trois-Rivières, au Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac et à la salle Rodolphe-Duguay.

SUGGESTIONS

DE LA SEMAINE

AU BOIS DORMANT

Dimanche 22 juillet

Soirée de contes sous les étoiles avec Louise Allain, conteuse

SALLE RODOLPHE-MATHIEU

Les 23 et 27 juillet

«100 tambours ni baguette», spectacle musical pour enfants de 5 à 12 ans

GRANGE FLEURY

Jusqu'au 10 août

Théâtre, voisin du Musée Laurier (Les malheurs de Sophie)

spectacles

LA CITÉ DE L'ÉNERGIE DE SHAWINIGAN

Jusqu'au 2 septembre

La Cité de l'énergie de Shawinigan présente la première légende mauricienne du troisième millénaire: «Kosmogonia, la nuit des temps», avec 25 acrobates, danseurs et musiciens.
Information et réservation: 536-8516 ou 1-866-900-CITÉ.

REINE DES ÉRABLES

Jusqu'au 25 août

À la Reine des Érables, 685, 10e Rang, à Saint-Wenceslas, présentation de Variété 2001, trois dans un, avec Stéphane Poirier (humour), Martin Forget (magie) et Denis King (chant).
Information et réservation: 819-224-7720.

PORT DE TROIS-RIVIÈRES

Jusqu'au 29 juillet

Quinze représentations du jeudi au samedi, à 20 h et le dimanche, à 15 h et à 20 h, du Cirque Éloïze avec sa création: «Excentricus». Loin du défile prévisible de performances acrobatiques, les 15 artistes, acrobates, clowns, jongleurs, trapézistes et musiciens prennent d'assaut la scène pour évoluer dans un riche et subtil tango d'émotions, dans le chapiteau.
Information et réservation: 1-866-416-9797.

AMPHITHÉÂTRE DES LÉGENDES FANTASTIQUES

Jusqu'au 1er septembre

À l'Amphithéâtre des Légendes fantastiques, 1425, rue Montplaisir, à Drummondville, présentation du spectacle: «Les légendes fantastiques», du mardi au samedi, jusqu'au 1er septembre.
Information: 819-477-5412 ou 1-888-265-5412.

THÉÂTRE DES MARGUERITES

Jusqu'au 1er septembre

Les Productions PMB présentent au Théâtre des Marguerites de Trois-Rivières-Ouest le spectacle: «Ce soir on danse», avec neuf musiciens et quatre choristes, les mercredis et vendredis, à 20 h. Jusqu'au 1er septembre, présentation du spectacle: «Vegas en hommage à Elvis», avec dix musiciens et trois choristes, les samedis, à 20 h.
Information: 377-3223.

théâtre

THÉÂTRE DE LA CHÈVRERIE

Jusqu'au 25 août

Le théâtre de Rita Lafontaine et de Marie-Thérèse Quinton présente la pièce: «Place au Soleil», une comédie de Chantal Cadieux et de François Boulay, jusqu'au 25 août, au Théâtre de la Chèvrerie, à Saint-Fortunat. Horaire: du mardi au vendredi, à 20 h 30; samedi, à 17 h 30 et à 21 h.
Information et réservation: 819-344-5550.

THÉÂTRE DES FORGES-DU-SAINT-AURICE

Jusqu'au 12 août

Au Théâtre des Forges-du-Saint-Maurice, présentation de la pièce: «Charbonniers des Forges». Horaire: du mercredi au vendredi, à 14 h 30; samedi et dimanche, à 14 h et à 15 h 30.

GRANGE FLEURY

Jusqu'au 10 août

Le petit théâtre de la Grange Fleury, voisin du Musée Laurier, 16, rue Laurier-Ouest, à Victoriaville, présente une adaptation du conte de la Comtesse de Ségur: «Les malheurs de Sophie». Les représentations se tiendront du lundi au vendredi, à 10 h et à 14 h.
Information: 819-357-8655.

AMPHITHÉÂTRE AU COEUR-DE-LA-FORÊT

Jusqu'au 1er septembre

À l'Amphithéâtre Au cœur-de-la-forêt de Saint-Mathieu-du-Parc, présentation de la pièce: «Les Troyennes», avec les comédiens de la troupe de l'Éskabel, les vendredis et samedis, à 20 h. Également, présentation des Lettres de la religieuse portugaise et du Tour du monde en 21 chants.
Information: 532-2600 ou 376-2428.

SEIGNEURIE DE LA NOUVELLE-FRANCE

Jusqu'au 31 août

La Seigneurie de la Nouvelle-France de Saint-Paulin (Le Baluchon) présente la pièce: «Il était une fois...», avec Fred Pellerin et Denis Massé, les vendredis, à 20 h, jusqu'au 31 août.
Information: 268-2555.

SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU

Jusqu'au 25 août

À la salle Anaïs-Allard-Rousseau de la Maison de la culture de Trois-Rivières, présentation de la pièce: «La combine à Colombine», les jeudis, vendredis et samedis, à 20 h, jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DES GRANDS-CHÊNES DE KINGSEY-FALLS

Jusqu'au 11 août

Le Théâtre des Grands-Chênes, situé au 356, Marie-Victorin, à Kingsy-Falls, présente «André, le Magnifique», jusqu'au 11 août. Les représentations ont lieu du mercredi au samedi, à 20 h.
Information: 819-363-0290.

Gastronomie

Sur le grill



GILLES MAGNY

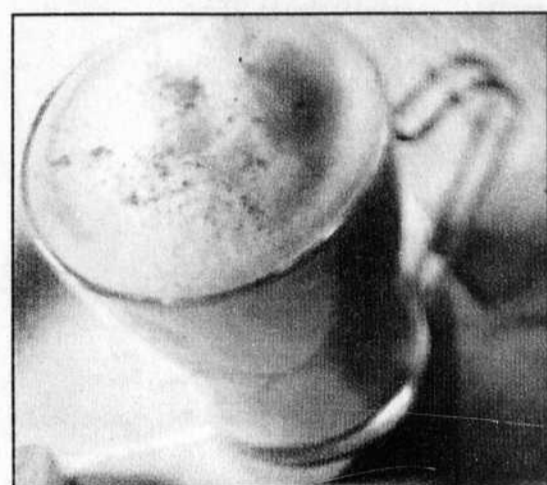
Une succulente recette de saumon sur le grill et deux petits desserts très rafraîchissants sont au programme cette semaine.

Saumon grillé et semoule aux lentilles vertes

Tirée du livre Les Légumineuses Saveurs et Parfums des 4 Coins du Monde aux Éditions Trécarré, une recette riche en saveurs qui s'appréciera encore mieux à la température ambiante. Quatre à six portions.

INGRÉDIENTS

- 1 kg / environ 2 lb de filets de saumon sans la peau
 - 2 c. à table d'huile de coriandre ou d'olive
 - Huile de coriandre
 - ½ tasse d'huile d'olive
 - ¼ de tasse de coriandre fraîche hachée
 - le jus de ½ citron
 - ½ gousse d'ail broyée ou hachée finement
 - 1 pincée de poivre de Cayenne
 - sel et poivre
- Semoule**
- 1 tasse de couscous



Ce granité cappuccino est très simple et facile d'exécution. Le résultat final ne ressemble pas beaucoup à ce qu'illustre cette photo.

- 2 c. à thé de cari
- 2 c. à table d'huile d'olive
- 1 tasse d'eau chaude ou de bouillon de légumes chaud
- 1 gousse d'ail broyée
- ¼ de tasse d'oignons verts hachés
- 2 c. à table de tomates séchées et hydratées dans l'huile, égouttées et hachées
- ½ tasse de lentilles vertes non cuites
- sel et poivre

MÉTHODE

Faire cuire les lentilles vertes une quinzaine de minutes dans de l'eau bouillante. Égoutter et réserver.

Mélanger tous les ingrédients de l'huile de coriandre à l'aide d'un robot culinaire, pendant 3 minutes. Filtrer dans une passoire. Réserver à température ambiante.

Badigeonner les filets de saumon d'huile de coriandre, saler et poivrer.

Faire griller le saumon 3 à 4 minutes de chaque côté sur une grille très chaude du barbecue ou sous l'élément du four. Garder au chaud.

Cuire la semoule dans l'eau chaude ou le bouillon de légumes. Ajouter 1 c. à table d'huile d'olive et le cari. Réserver.

Dans une poêle moyenne, chauffer le reste de l'huile d'olive à feu vif et faire revenir l'ail, les oignons verts et les tomates séchées pendant 2 minutes.

Ajouter les lentilles et assaisonner. Continuer la cuisson à feu moyen encore 2 ou 3 minutes, jusqu'à ce que les lentilles soient sèches. Retirer du feu et laisser refroidir. Mélanger la semoule et les lentilles dans un grand bol.

Disposer le mélange de semoule et de lentilles au centre des assiettes et déposer le saumon dessus. Arroser le tout avec le reste d'huile de coriandre.

Servir un rosé ou un rouge italien de force moyenne comme un sicilien ou un merlot.

Lait vanillé malté aux pommes

Tirées d'une publicité du lait publiée dans un numéro de Bon Appétit, les deux préparations suivantes fournissent un dessert glacé léger en



Une recette riche en saveurs qui s'appréciera encore mieux à la température ambiante.

plus des éléments nutritifs du lait, si importants.

INGRÉDIENTS

- 2 tasses de crème glacée légère à la vanille
- 1 tasse de compote ou de sauce aux pommes, non sucrée
- ½ c. à thé de cannelle moulue
- 1 tasse de lait sans gras ou à 1%

MÉTHODE

Laisser fondre un peu la crème glacée. Dans un mélangeur, mettre la sauce aux pommes, la crème glacée et la cannelle.

Couvrir et actionner jusqu'à ce que le mélange soit homogène. Verser le lait et actionner de nouveau pour obtenir un mélange lisse. Verser dans des verres. Si désiré, ajouter un peu de cannelle additionnelle et servir immédiatement. Se garde au congélateur recouvert d'un couche de papier plastique.

Devrait donner 4 portions de 250 ml.

Granités cappuccino

Très simple et facile d'exécution, voilà un rafraîchissement très estival.

INGRÉDIENTS

- 4 tasses de lait sans gras ou à 1%
- 2 c. à table de mélange à café mousses Cappuccino ou d'Espresso instantané
- 6 c. à table de sucre
- de la cannelle pour le service

MÉTHODE

Faire chauffer le lait un peu au micro-ondes pour aider à dissoudre la poudre de café et le sucre. Verser dans un plat d'environ 13 par 10 po. Recouvrir d'une papier plastique. Mettre au congélateur. Pour servir, gratter le plat à l'aide d'une cuiller à crème glacée de préférence. Mettre dans des verres. Saupoudrer de cannelle et d'effiloches de chocolat, si désiré. Donne 6 tasses. ●

Blancs, rouges et rosés

Arrivé au début du mois, le St-Véran Les Plantés 1999 de la Cave de Prissé Sologny-Verzé (+917740, 16,60\$) est un chardonnay typiquement français. Jaune moyen brillant, arômes frais de poire et de citron, juteux en bouche, fondu, coulant et très sec, comme les Français savent si bien le faire dans cette région du Mâcon. ★ ★ ★

Le rosé Serralori Isola dei Nuraghi 2000 d'Argiolas (+908491, 13,40 \$) se distingue de tout ce que j'ai pu goûter cette année dans les rosés.

Cette excellente maison du sud de la Sardaigne réussit encore une fois à se distinguer de la masse des rosés faits à la chaîne.

Par son nez charmeur de fraise et de pamplemousse rose, une bouche aussi puissante que bien des bardolinos ou des côteaux-du-lyonnais rouges et une finale solide, il s'aligne parmi les finalistes des meilleurs rosés de cet été 2001. ★ ★ ½

Le Corbières 1998 Château Prieuré de Pubas (+913434, 12,95 \$) est à ne pas manquer. Rouge violacé, nez invitant et franc aux notes de fleurs séchées, de tabac, d'épices où la syrah se dénote graduellement, une bouche d'une belle acidité, d'une texture et de saveurs imposantes pour un vin à ce prix. ★ ★ ★

Le Porto LBV 1994 Castelinho (27,35 \$) allie, quant à lui, de beaux éléments d'ensemble sans être jousif disons. Il nous a semblé un peu fermé au moment de la dégustation, d'un style compact et assez rond. ★ ★

Un Bordeaux économique vendu en spécialités : le Château Puy-Landry Côtes de Castillon 1998 de Régis Moro (+852129, 14 \$). De couleur peu accu-

sée, un vin de concentration moyenne aux arômes francs et assez dégagés, pourrait devenir le Bordeaux quotidien à ce prix. ★ ★

Je vous signale que la plupart des vins du Domaine de la Vougeraie sont arrivés la semaine dernière à la Sélection de Trois-Rivières. Nous en avons goûté trois qui se sont avérés tous très bons, un peu étonnants par leurs arômes, leur style et leur potentiel de bonification pour des vins de ce prix. Ils varient en effet de 19 \$ à 26 \$ pour les trois rouges disponibles. Il s'y trouve aussi un Vougeot blanc dans les 50 \$.

Les autres plus grands vins de ce fameux domaine devraient être vendus plus tard dans une opération du Courrier Vinicole. Ces vins ne sont pas à leur meilleur maintenant, il serait sage de les caver 3 ou 4 ans avant de les déguster et pourraient bien se garder une bonne dizaine d'années.

Une liqueur qui pourrait être utilisée à dose modérée dans la recette de granité de cette semaine: la Liqueur il Caffè (+585471, 27,55 \$). Le bouquet est extraordinaire, un amalgame de toutes les odeurs possibles des cafés, la bouche est sirupeuse et dangereuse de volupté. Diabétiques, s'abstenir. ★ ★ ★ ★

PRODUIT COURANT

Le Cabernet Sauvignon California 1998 Woodbridge de Robert Mondavi (+48611, 15,10 \$) est le résultat d'une vinification très moderne et très adaptée au milieu. Cela se sent et se goûte.

Un vin très foncé, somptueux, d'acidité très juste, aux tannins léchés, d'une assez bonne concentration d'ensemble et à l'équilibre indiscutable. ★ ★ ½ ●

5⁹⁹\$ /personne **lundi au vendredi midi**

9⁹⁹\$ /personne **lundi au jeudi soir**

11⁹⁹\$ /personne **vendredi au dimanche**

Buffet chinois

WOK ET GRILL

王 王 Jumbo 王 王

7050, Notre-Dame, Trois-Rivières-Ouest Tél.: (819) 371-6868

ARGIOLAS

SERRALORI
2000
ISOLA DEI NURAGHI
Indicazione Geografica Tipica

EMBALLAGE PAR / BOTTLED BY
ARGIOLAS & C. s.p.a. - SERRAVALLE - ITALIA

VIN Rouge / PRODUCT OF ITALY

1998

CHATEAU
Prieuré de Pubas
CORBIÈRES

Produit de France / France

1998

WOODBRIDGE

Produit de France / France

1998

SAINT-VÉRAN

Produit de France / France

Chez Jean Baptiste

L'originalité est au rendez-vous, dans une ambiance rustique et chaleureuse.

RESTO-BAR

NOUS SPÉCIALITÉS

- Steaks
- Brochettes
- «Smoked meat»
- Poulet BBQ
- Frites maison
- Pizzas européennes

RÉSERVATIONS : 228-9446

605, BOUL. SAINT-LAURENT EST, LOUISEVILLE

• BIFTECK DE SURLONGE (Genre tournedos) **12⁵⁰\$ / kg - 5⁶⁵\$ / lb**

• BROCHETTES MAISON Poulet ou boeuf **12⁹⁰\$ / kg - 5⁸⁵\$ / lb**

• SAUCISSES MAISON Italiennes douces, tomates et basilic, moutarde et estragon

Là, où ça vaut un bon «Bifteck»...

Isabelle Fournier Martin Milot Louis Diamond

4150, boul. des Forges, Trois-Rivières
(Face au centre LesRivières) Pour réservations: **375-7800**

Maison et jardin

À bas les mauvaises odeurs!

La litière pour chats est une bonne arme



CLAUDE SAVARY

Les chaleurs d'été apportent leur lot de petits inconvénients. Parmi ceux-ci, il y a la désagréable odeur des poubelles. Comme les services de cueillette des ordures ne passent généralement qu'une fois la semaine, il est parfois

difficile d'éviter les odeurs nauséabondes provenant de la nourriture en décomposition dans les sacs.

Il existe des façons de corriger ce problème. La litière pour chats est une solution simple, efficace et peu coûteuse. Déposez-en sur le fond de la poubelle. Ainsi, si des liquides s'échappent des sacs, la litière se chargera de les absorber. Changez la litière aussi souvent que nécessaire.

Ce truc, comme bien d'autres, est tiré de «2000 trucs et astuces du bricoleur» publié par Sélection du Reader's Digest. Ce volume, je l'ai déjà écrit, est une mine de renseignements. Il constitue un excellent cadeau tellement il est pratique.

Pour continuer avec la litière pour chats, il peut également se montrer efficace pour chasser une odeur de «renfermé» dans une vieille malle. Mettez un peu de litière dans un pot quelconque et refermez le couvercle de la malle. Vous verrez, l'odeur s'atténuera sensiblement.

Toujours sur la question des odeurs, une petite savonnette parfumée placée dans une armoire où est remis le linge de maison dégagera une odeur agréable. Il est conseillé de changer la savonnette tous les deux mois. Ne la jetez pas. Utilisez-la plutôt pour le bain.

Vous avez une bibliothèque remplie de livres que vous ne consultez qu'à l'occasion. Et lorsque vous ouvrez l'un d'eux, vous trouvez qu'il dégage une odeur de mois. Placez le livre dans un sac contenant du papier journal chiffonné. Normalement, l'odeur va être absorbée par ce papier. Si le problème revient régulièrement, vous auriez sans doute intérêt à vous procurer un déshumidificateur.

Vous avez passé une journée épuisante. Vous vous installez dans votre pièce préférée pour lire un livre, pour relaxer. Pour ajouter à votre bien-être, vaporisez un peu de votre parfum préféré sur l'ampoule électrique d'une lampe. Votre bonheur sera total. Sinon, dans certaines boutiques spécialisées dans les savons et les parfums, vous trouverez des vaporisateurs d'essences parfumées, dit parfums d'ambiance.

La prochaine idée, toujours tirée du même livre, vous paraîtra surprenante mais, à bien y penser, elle n'est pas bête du tout. Vous avez un tout jeune bébé et un ou deux animaux de compagnie. Jusque-là, pas de problème. Sauf lorsque le joli poupon est couché dans la bassinet et que vous ne souhaitez pas que votre chat ou votre chien ne le dérange. Plutôt que de fermer la porte, pourquoi ne pas installer une porte moustiquaire. L'animal ne pourra entrer dans la chambre mais vous pourrez tout de même avoir un œil sur le bébé et entendre ses pleurs.

Vous voulez accrocher un cadre sur un mur mais vous ne voulez pas abîmer le magnifique papier-peint que vous avez acheté à fort prix. Comment faire? Prenez un outil coupant, comme un exacto, et découpez un petit triangle vis-à-vis l'endroit où vous installerez le support du cadre. Pour dégager ce petit morceau de papier peint (en fait vous ne le coupez pas complètement; vous ne le coupez que sur deux faces et vous rabattez la pointe vers le bas), mouillez-le et dégagez-le très délicatement. Lorsque vous enlèverez le cadre, plus tard, vous n'aurez qu'à recoller le petit triangle, comme si de rien n'était.

Tous les bricoleurs ont connu le problème suivant. Vous ouvrez un contenant de peinture qui a déjà servi. Une croûte séchée s'est formée sur les rebords au fil du temps. Lorsque vous voulez le refermer à nouveau, cette croûte empêche de refermer le bocal efficacement.

Un bon truc, simple comme bonjour, consiste à tracer un trait au crayon sur le couvercle que vous prolongerez sur les côtés. Ainsi, en refermant le couvercle, vous serez certains qu'il sera vraiment à sa place. ●

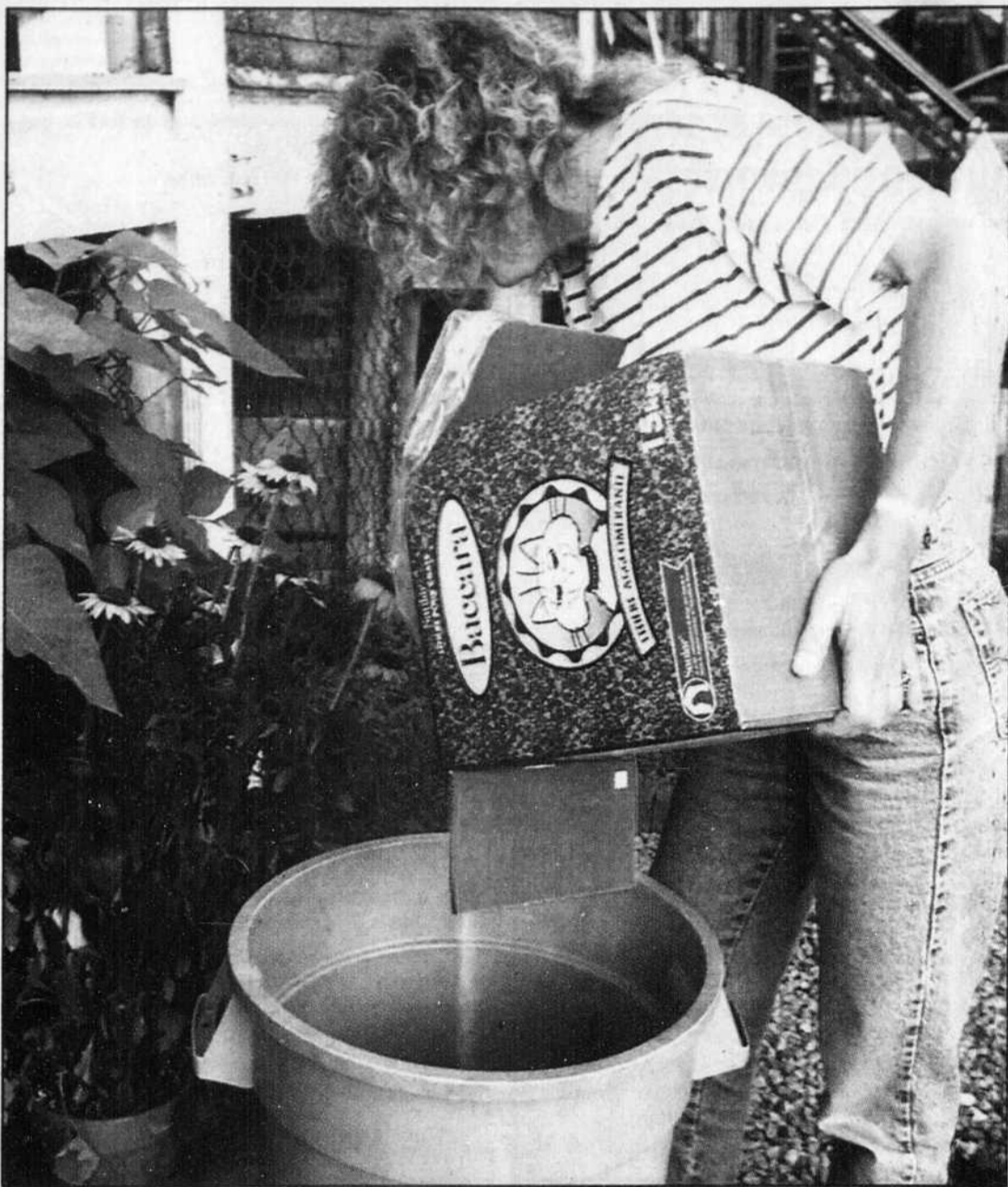


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: COLOMBE LISEÉ

● Votre poubelle, grande ou petite, dégage de mauvaises odeurs? Un peu de litière pour chats vous rendra la vie plus agréable.

Une passion pour les champignons comestibles

MICHEL CLOUTIER

Trois-Rivières

Ses meilleurs moments sont consacrés aux végétaux. Fasciné, Yvon Leclerc en débordait jusqu'à se faire pédagogue. Un plaisir qu'il prend soin de partager.

Si bien qu'il vient de signer une collection unique en son genre: *J'apprends seul*. Au menu, les champignons comestibles. Son éditeur montréalais Antoine Broquet y croit tellement que la série, abondamment illustrée, produite sous forme de guide, est même diffusée à Paris.

«Je suis un passionné des végétaux depuis quarante ans!», s'exclame Yvon Leclerc. Sa maison où il vit à Notre-Dame-du-Mont-Carmel est devenue une fourmilère.

L'auteur s'accorde un temps considérable en affectionnant les relations franches et directes. Autant avec la nature que ses contemporains.

«En fait, je propose un livre qui est simple et sans prétention», dit-il. L'intérêt du public pour les champignons sauvages devient grandissant. Toutefois, il n'est pas toujours facile de différencier les espèces dangereuses des champignons comestibles.

«Si vous ne désirez pas devenir expert en champignons, mais tout simplement savoir reconnaître les espèces les

meilleures au goût et les plus faciles à identifier, ce guide est pour vous», explique l'auteur.

C'est en voulant simplifier la recherche et l'identification des champignons que Leclerc a conçu ce livre de 140 pages. À l'aide de 220 photos aux couleurs très fidèles et prises par lui, il explique comment se retrouver facilement dans ces pages et parvenir à reconnaître une cinquantaine de champignons sauvages.

Le lecteur apprendra où, quand et comment les cueillir. De plus, l'auteur explique la façon de préparer, déshydrater, sécher, congeler et déguster les champignons.

Sous peu, Yvon Leclerc doit faire paraître dans la même collection, un guide des 65 papillons du Québec. Puis, en août, un guide d'identification de 250 champignons. Une suite sur les fleurs, les fruits sauvages et les plantes comestibles est en préparation chez le même éditeur.

Disant tout haut ce qu'il pense, Leclerc ne laisse jamais ses efforts se ralentir. Il a déjà publié quatre ouvrages sur les végétaux. ●

Champignons comestibles, collection J'apprends seul, chez Broquet, Montréal et Paris, 2001. 140 pages.

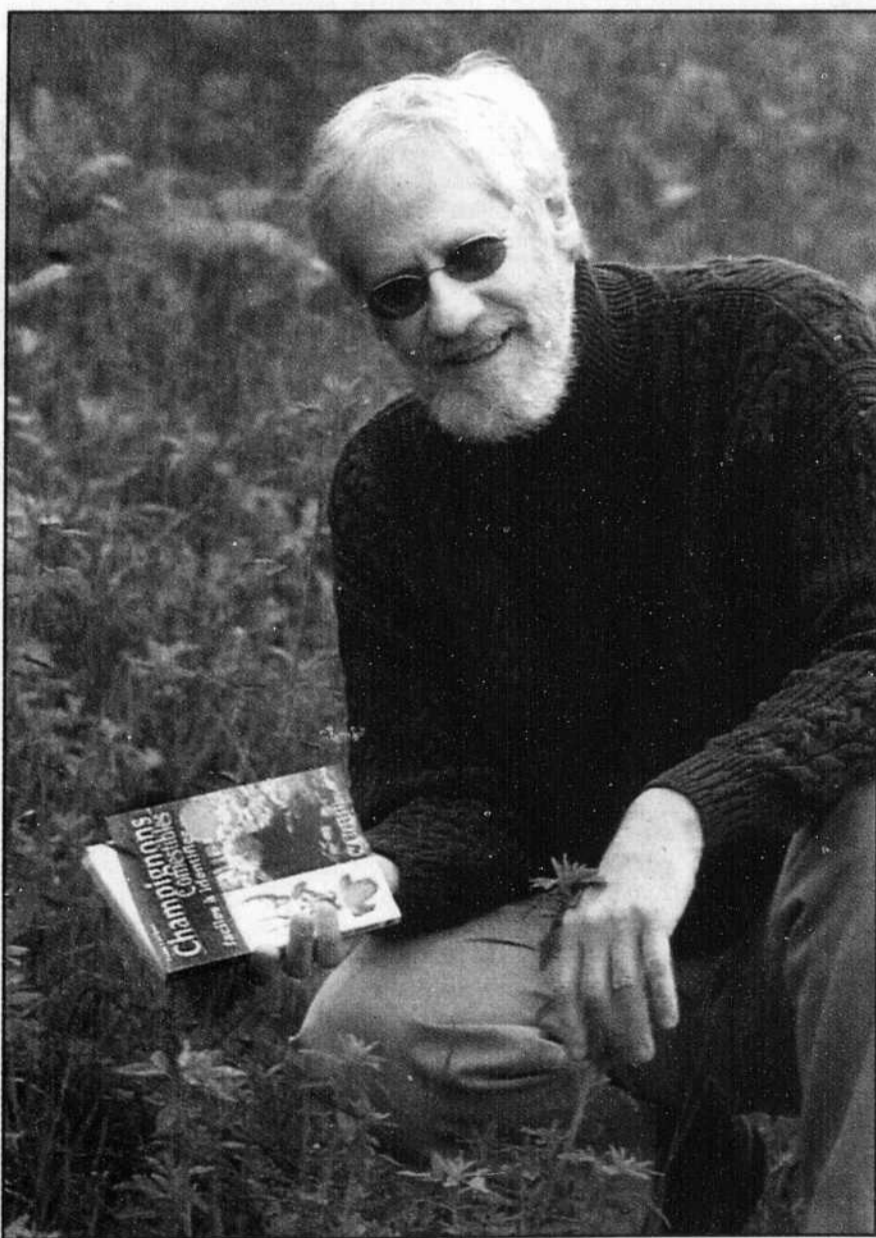


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

L'auteur Yvon Leclerc, de Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

Aucun lien entre le cancer et les pesticides

BRIGITTE TRAHAN

Dangereux ou pas, les herbicides et insecticides? Certaines publications distribuées dans des centres-jardin font valoir que la plus grande source de pollution sur terre actuellement est la production des gaz à effets de serre et non les pesticides. Ces mêmes publications font état d'une étude réalisée en 1997 selon laquelle il n'existerait pas de lien démontrable entre les pesticides et l'augmentation du taux de cancers.

La Coalition pour les alternatives aux pesticides vient de publier une trousse d'information étoffée d'études qui permet de se faire une toute autre idée de la question. On y trouve des résultats d'études scientifiques sur la question ainsi qu'une foule de truc pour éviter l'usage des pesticides. On y trouve même des conseils s'adressant aux médecins et rédigés par un médecin. Une trousse à employer avant de laisser courir votre enfant ou votre animal de compagnie dans un terrain arrosé aux pesticides.

On peut se procurer la trousse en communiquant avec la Coalition pour les alternatives aux pesticides, c.p. 434, Saint-Bruno, J3V 5G8. On peut aussi consulter le site web: www.cap-quebec.com. ●

PASSEZ DU RÊVE À LA RÉALITÉ...

Le plus grand choix de **FUTONS** en Mauricie. **FUTONS** à partir de **299\$**

Position sofa
Position lit
Position allongée

Vaste choix d'ARTICLES DE LITIERIE à compter de **999\$**

Les plus beaux LITS DE FER en Mauricie. Possibilité de 250 modèles

Sous le signe du repos

à l'achat d'un ensemble **50%** de rabais
à l'achat d'un ensemble **50\$** de rabais
à l'achat d'un ensemble **200\$** de rabais

4 choix de confort!
Posturepedic "Imperial"
Multipedic "Suprême"
Correct Comfort "Sublime"

refait d'autrefois... Confort d'aujourd'hui...

les boutiques **NAHTAJO** futon • meuble • matelas

Sealy

SERVICE DE DÉCORATION
2442, boul. des Récollets, Trois-Rivières 370-4512
site internet : www.chez.com/nahajo

Voyages

Anticosti: histoire d'un rêve grandiose

MONIQUE NUYTEMANS
(Collaboration spéciale)
Port-Menier (Québec)

Henri Menier, riche industriel français — appelée «le roi du chocolat» — était, à la fin du XIXe siècle, un grand amateur de chasse à courre. Déçu par le peu de gibier qu'il pouvait encore trouver en Europe, il envoya son homme de confiance, Georges-Martin Zédé, en éclaircur pour dénicher une terre vierge où la chasse serait bonne.

Voguant de par les mers, Zédé crut trouver l'oiseau rare sur l'île d'Anticosti. Il fit part de sa découverte à Menier qui s'y dirigea avec son trois-mâts et qui fut enchanté par le site lui-même ainsi que par le nombre phénoménal d'ours qu'il y trouva.

Son projet fut alors d'aménager sur Anticosti une terre de chasse modèle avec tous les à-côtés qu'un projet aussi ambitieux pouvait nécessiter. Il acheta donc l'île du gouvernement canadien pour 250 000 \$ et entreprit son projet titanesque qui devait aboutir à l'âge d'or de l'île d'Anticosti.

On était alors au début du XXe siècle et Menier fit installer une porcherie ultramoderne pour nourrir ses ouvriers et pour en faire profiter les pêcheurs qui étaient déjà installés dans l'île quand il en devint le propriétaire. Il fit construire une homardièrerie, où il fit mettre crabes et homards en conserve, fit ériger un four à chaux pour ses constructions et fit même installer un train pour transporter ses marchandises.

MIEUX QUE L'ARCHE DE NOÉ
Mais Menier fit encore bien plus. Pour avoir une terre de chasse modèle, il fallait encore qu'il y ait autre chose que des ours à chasser. Il importa donc 220 cerfs de Virginie, 20 orignaux, des

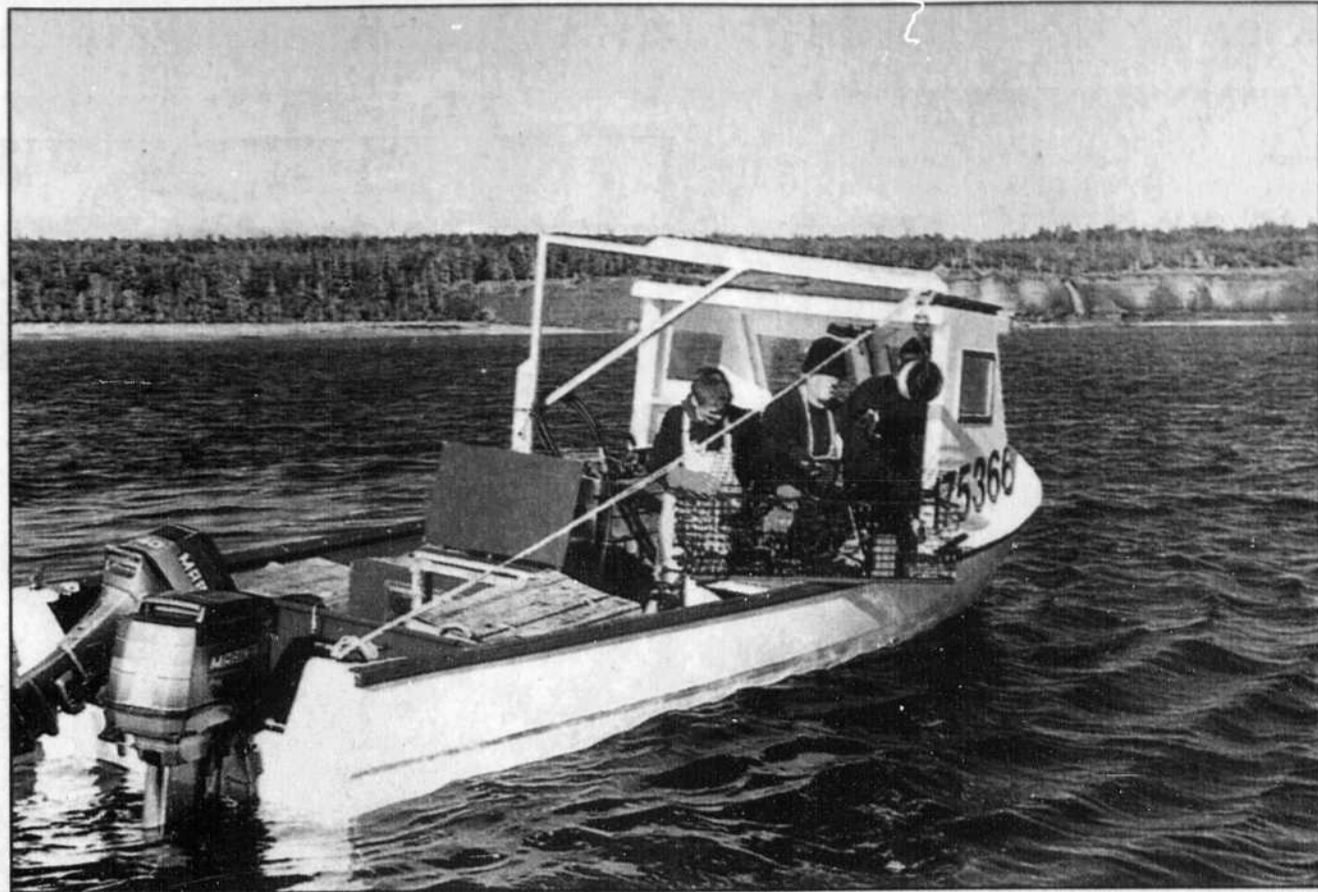


PHOTO: MONIQUE NUYTEMANS

On ne chasse plus l'ours sur l'île d'Anticosti, mais le homard et le saumon y font la joie des visiteurs.

castors, des loutres, des rats musqués, des élans, des renards argentés dont il fit l'élevage et des centaines de grenouilles pour faire la chasse aux moustiques.

Aussi extraordinaire que cela puisse paraître, ces 220 cerfs d'origine et ces 20 orignaux se sont multipliés pour former aujourd'hui un cheptel qui se situe autour de 125 000 cerfs et 1000 orignaux.

Curieux que dans un climat sub-

réal, le cerf se soit si merveilleusement adapté. Pourtant, il l'a fait. Et même trop. Car il est devenu une véritable menace pour la petite végétation qui, sur l'île, se fait de plus en plus rare, à un point tel que l'ours lui-même a totalement disparu, ne pouvant plus trouver sa nourriture habituelle de framboises, de cerises, de gadelles.

La surpopulation du cerf fait également qu'il en meurt une grande quantité en hiver à cause de la neige profonde et du manque de nourriture. La chasse

est donc un mal nécessaire. On tire 8000 bêtes par saison (deux par chasseur). Il en meurt de 10 à 15 000 lors d'un hiver normal, plus lors d'un hiver rigoureux.

MONSTRE OU DIEU?

Si Menier savait ce qu'il a engendré, en serait-il heureux ou malheureux? Considérerait-il son ingénierie dans la nature comme l'oeuvre d'un monstre ou comme celle d'un dieu?

Apparemment, il ne s'en est jamais

inquiété, occupé qu'il était à construire son «château» Menier. Ce sont les quelques pêcheurs de l'île qui, épous-touffés à la vue de la villa de style minormand, mi-scandinave qui se construisait sur leur île l'appellèrent le «château». C'était en fait un super chalet de chasse qui servait à recevoir les copains français de Henri et Gaston Menier son frère.

Tous les matériaux servant à la construction furent apportés de France, ainsi que les boiseries sculptées, les chandeliers, les meubles haute-époque, les vases orientaux, les tapisseries de Gobelins.

À la mort de Henri Menier, c'est Gaston qui hérita de l'île, des installations et du «château». Mais Gaston n'avait pas la même ambition grandiose que son frère et la dévaluation du franc français aidant, il vendit l'île à la compagnie d'exploitation forestière, la Consolidated-Bathurst, pour six millions \$ et retourna en France.

La ville fut entretenue pendant quelques années par la «Consol», mais le coût en devint trop onéreux et avant que la villa, qui était construite en bois, ne devienne un danger pour les installations forestières, les propriétaires y mirent volontairement le feu après en avoir récupéré les meubles de valeur.

C'est ainsi que prit fin l'histoire d'un rêve grandiose.

À SAVOIR

— Pour explorer l'île d'Anticosti il existe des forfaits d'une semaine à raison d'environ 600 \$ par personne, incluant le transport-avion à partir de Mont-Joli ou de Havre-Saint-Pierre, le séjour dans une pourvoirie et la location d'Un 4 X 4.

— Pour de plus amples renseignements, téléphonez sans frais: 1-877-BONJOUR. ●

Jos, Louis et l'aigle à tête blanche

MONIQUE NUYTEMANS
(Collaboration spéciale)
Rivière-aux-Saumons

Louis Gagnon et Jos Schell sont deux biologistes qui ont passé tout un hiver à étudier le comportement des renards à Rivière-aux-Saumons à Anticosti.

Louis vient du Lac-Saint-Jean et a étudié à l'Université Laval à Québec. Elle vient de la Colombie-Britannique et a étudié à l'Université de Vancouver.

Je demandai à Jos ce qu'ils avaient appris sur les renards qui n'était déjà connu. Elle me répondit que ces études sont souvent répétitives, mais que dans le cas d'Anticosti, on ne pouvait comparer avec des études de renards qui avaient été faites dans la réserve faunique des Laurentides, par exemple. L'île étant totalement isolée du continent et la population du renard y étant beaucoup plus dense que n'importe où ailleurs en Amérique du Nord. En plus, le renard n'a ici aucun prédateur, ni coyote, ni cougar, comme ailleurs.

L'étude avait pour but de savoir si le renard était un prédateur pour le cerf. Car en hiver, le renard suit le cerf et mange aux mêmes endroits. Jos et Louis ont alors découvert que si le renard suit le cerf, c'est pour ne pas s'enfoncer dans la neige. Et rusé comme il est, il sait fort bien que là où va le cerf, il aura plus de chance de trouver de la nourriture.

Une chose d'habitude fort peu connue est qu'il y a sur Anticosti autant de renards que de cerfs: un cheptel d'environ 120 000 bêtes. Ces renards sont plus petits que ceux que l'on voit sur le continent et leur fourrure est seulement de quatrième qualité. Le pelage est trop cotonneux pour faire bonne figure dans les encans à fourrures. Ceci est dû, d'après Louis, à l'humidité de l'île. Si bien que le trappage ne rapporte pas en proportion de l'effort déployé et la viande ne se mange pas. Seuls les résidents de Port-Menier ont le droit de trapper et les peaux se vendent au magasin général ou sont envoyées à un encan à Toronto.

PRIS AU COLLET

Durant leur hiver d'isolement à étudier le renard, Jos et Louis en trappèrent environ 130. Mais il arrivait parfois que des aigles à tête blanche se fassent prendre dans un collet. Or l'aigle à tête blanche — l'emblème des États-Unis — est le plus majestueux des oiseaux de proie, le plus rare aussi, qui a longtemps été en voie de disparition dans les US. La cause? Les insecticides qui rendaient trop friables les coquilles d'oeufs, qui se brisaient avant l'éclosion. Sur l'île, où nul insecticide n'est utilisé, on estime qu'il se trouve quatre couples d'aigles à tête blanche (pygargues).

En vérifiant un de ses collets, Jos y découvrit donc un jour un aigle à moitié gelé avec une aile totalement ouverte et presque sectionnée.

Louis et Jos, prirent le rapace dans leur cabane, l'emmitouflèrent dans un drap de flanelle. Il avait les pattes et une aile gelées. Pendant quatre jours, ils firent le guet autour de la cage de carton qu'ils avaient construite pour l'aigle, à chaque fois ils s'attendaient à le voir mourir. À tout hasard, ils mirent des abats de renard près de sa cage, dans l'espoir que peut-être il se ranimerait.

Or, un jour, au retour de la visite de leurs collets, ils eurent la surprise de constater que l'aigle avait mangé les abats, que son aile s'était repliée et qu'il semblait vouloir s'agripper au bord de sa cage de carton.

Son «hospitalisation» dura 13 jours. Jos et Louis soignèrent la plaie dans l'aile et finalement relâchèrent le majestueux oiseau. ●

Mystère et cocasseries sur l'île

MONIQUE NUYTEMANS
(Collaboration spéciale)
Port-Menier

L'histoire de l'île d'Anticosti n'est pas dépourvue de légendes ni de cocasseries. Ainsi, comme partout ailleurs au Québec, à Noël on décore un sapin sur la place du village à Port-Menier. Sauf qu'ici il faut se méfier des cerfs pour qui l'épinette est un régal quotidien. Quelle ne fut donc la surprise des habitants de voir, à Noël, déambuler sur la place, un cerf dont le panache était garni de lampions et de filage... En broutant l'arbre, ses cornes s'étaient empiétrées dans les décorations!

Sur l'île, la plupart des pourvoiries ont leur mascotte. Cette mascotte est toujours un cerf qu'on demande aux chasseurs de ne point tirer. Il est nourri, très familier, entre même parfois dans les camps. Mais comme il ressemble à s'y méprendre à tous ses confrères dans le bois, les gens des pourvoiries lui mettent un foulard rouge au cou au moment de la chasse.

Moi-même j'ai trouvé fort hilarant de trouver épinglée dans mon chalet de la pourvoirie du lac Geneviève une lettre, s'adressant vraisemblablement aux chasseurs et qui demandait: «des vessies intactes». Je me demandais si c'était pour en faire des lanternes. Mais non. La lettre émanait d'un laboratoire de biologie...



PHOTO: MONIQUE NUYTEMANS

Le Cap-de-la-vache-qui-pisse à Anticosti.

À Anticosti les gens se portent bien. La preuve en est qu'il y a à peine six ans le docteur ne venait dans la «capitale» qu'une fois par mois!

Aujourd'hui il vient sur demande. Et leur âme semble également se bien porter, car monsieur le curé ne venait lui aussi qu'une fois par mois à Port-Menier. Et trois dimanches

sur quatre, ce sont deux bonnes soeurs qui disaient la messe et donnaient la communion.

Ceci par permission toute spéciale de l'Archevêché. Aujourd'hui c'est un curé à la retraite qui réside désormais à Port-Menier et y fait l'office du dimanche.

Lors d'un tour dans l'île, mon guide me signala «la rivière de la Patate» ainsi que la «grotte de la Patate». Noms curieux, mais rien ne valut notre prochain arrêt au «Cap-de-la-vache-qui-pisse»...

L'île d'Anticosti est farcie d'histoires et de légendes. À part son propriétaire Henri Menier, son personnage le plus coloré fut sûrement le contrebandier Louis-Olivier Gamache qui, au 18e siècle, terrifiait son entourage en prétendant avoir des conversations avec le diable. Il demandait régulièrement deux repas à l'auberge alors qu'il était seul, mais étant un peu ventrilique, il faisait croire aux autres commensaux qu'il entretenait des propos avec le démon.

Le plus curieux c'est que Henri Menier, qui vint s'installer dans l'île tout au début du XXe siècle, construisit son «château» quasiment au même endroit où Gamache avait eu sa bicoque. L'île aurait donc connu, à un siècle d'intervalle, son «monsieur cannibale» et son «bourgeois gentilhomme». ●

NEW YORK 3 jours
DÉPART CHAQUE VENDREDI
Inclus: Hôtel - Autocar - Statue de la Liberté - Empire State Building
Tour de ville - Visites - 3 repas
319\$
289\$
259\$

BOSTON 3 JOURS - Départ 26 octobre

Départs en région
- WASHINGTON 4 JOURS
- PHILADELPHIE 4 JOURS
Information et réservation: 1 888 323-2244
POLTOURS 2436, Frontenac, MI YVETTE

LA FINI PUB!

Le Nouvelliste, La Presse, Internet, etc... Peu importe le produit annoncé ou la promotion offerte, dans 99% des cas, nous vous l'offrons aussi... Ce qui nous différencie: notre accueil, notre service personnalisé et le meilleur rapport qualité / prix au Québec... Alors, avant d'acheter, OSEZ COMPARER!

QUELQUES DÉPARTS DE GROUPES
- 13 octobre 2001 Croisière Holiday 1 449 \$
- 2 décembre 2001 Croisière Paradise 1 299 \$
- 9 décembre 2001 Las Vegas MGM 949 \$

Surveillez notre groupe SUD prochainement • Tous les détails en agence

VOYAGE Le seul spécialiste de croisières en Mauricie
5780, boul. Jean-XXIII
Trois-Rivières-Ouest
Pour l'excellence d'un vrai service personnalisé
• SUD • EUROPE • ASIE • LE MONDE
694-1335

Taux de change

Afrique du Sud (rand).....	0.1956	Jamaïque (dollar).....	0.0366
Allemagne (mark).....	0.6995	Japon (yen).....	0.012396
Arabie saoudite (riyal).....	0.4259	Kenya (shilling).....	0.0201
Australie (dollar).....	0.8158	Koweït (dinar).....	5.2230
Autriche (schilling).....	0.0994	Liban (livre).....	0.001046
Bahamas (dollar).....	1.5553	Malaisie (ringgit).....	0.4271
Bahreïn (dinar).....	4.1982	Mexique (peso).....	0.1795
Barbade (dollar).....	0.8030	Norvège (couronne).....	0.1714
Belgique (franc).....	0.03372	Nouvelle-Zélande (dollar).....	0.6536
Bermudes (dollar).....	1.5553	Pakistan (roupie).....	0.0256
Bésil (real).....	0.6468	Pays-Bas (florin).....	0.6218
Bulgarie (lev).....	0.6995	Philippines (peso).....	0.0295
Caraïbes (dollar).....	0.6010	Pologne (zloty).....	0.3774
Chili (peso).....	0.00240	Portugal (escudo).....	0.006908
Chine (renminbi).....	0.1922	Rép. dominicaine (peso).....	0.0971
Chypre (livre).....	2.3679	Rép. tchèque (couronne).....	0.0403
Colombie (peso).....	0.000689	Roumanie (leu).....	0.000054
Corée (won).....	0.001207	Royaume-Uni (livre).....	2.1793
Costa Rica (colon).....	0.004813	Russie (rouble).....	0.0541
Danemark (couronne).....	0.1845	Singapour (dollar).....	0.8603
Égypte (livre).....	0.4012	Slovaquie (couronne).....	0.0321
Em.A.U. (dirham).....	0.4309	Slovénie (tolar).....	0.006249
Espagne (peseta).....	0.00829	Sri Lanka (roupie).....	0.01756
États-Unis (dollar).....	1.5357	Suède (couronne).....	0.1489
Europe (euro).....	1.3404	Suisse (franc).....	0.9083
Fidji (dollar).....	0.6930	Taiwan (dollar).....	0.0452
Finlande (mark).....	0.2309	Tanzanie (shilling).....	0.001786
France (franc).....	0.2094	Thaïlande (baht).....	0.0346
Grèce (drachme).....	0.004120	Trinité-Tobago (dollar).....	0.2636
Guyane (dollar).....	0.008768	Turquie (livre).....	0.00000117
Hong Kong (dollar).....	0.2032	Ukraine (hryvna).....	0.2988
Hongrie (forint).....	0.00550	Venezuela (bolivar).....	0.00219
Inde (roupie).....	0.0344	Voici les taux des devises étrangères du mercredi 18 juillet. Ils sont en devise canadienne. Les taux sont nominaux car ils fluctuent durant la journée et varient d'une institution financière à l'autre. ●	
Indonésie (roupie).....	0.000148		
Irlande (livre).....	1.7405		
Israël (shekel).....	0.3757		
Italie (lire).....	0.000711		

Voyages

À la découverte de la diversité biologique

Le Centre de la biodiversité du Québec vaut le détour



PATRICK CHAUVETTE

Inauguré en 1997, le Centre de la biodiversité du Québec, situé à Bécancour dans le secteur de Sainte-Angèle-de-Laval, ne pouvait trouver

un meilleur moment pour s'implanter dans la communauté. Avec l'engouement prononcé de la population pour tout ce qui touche la nature, de près ou de loin, le Centre de la biodiversité doit désormais composer avec une hausse de l'achalandage annuel de l'ordre de 25%. Et les enfants en redemandent à chaque fois... Je suis donc allé faire ma petite enquête.

UN PROJET QUI A ÉVOLUÉ

Un bref historique s'impose sur ce centre d'interprétation, récipiendaire en mars 2001 du prix Coup de cœur lors du gala des Grands Prix du tourisme tenu par l'Association touristique

Plein air

régionale (ATR) Centre-du-Québec.

Aménagé sur les terrains environnants de l'école secondaire Mont-Bénilde à Sainte-Angèle-de-Laval, le Centre de biodiversité du Québec devait être, à l'origine, un magnifique parc forestier.

«Au début des années 1990, les propriétaires des lieux, les frères des Écoles chrétiennes, désiraient exploiter le site, riche de part ses variétés d'arbres, de plantes, d'oiseaux et de part sa situation géographique. Le boisé était suffisamment typique pour mériter l'aménagement d'un centre d'interprétation», explique Carole Bellerose, directrice générale du Centre.

De parc forestier, le projet s'est ensuite axé, dans un partenariat avec la réserve écologique du lac Saint-Paul, vers la mise en valeur des réserves écologiques. Sensibiliser par ce projet, le ministère de l'Environnement propose plutôt d'élargir le centre d'interprétation à la biodiversité en général. Le Centre de la biodiversité venait de naître.

Après des années d'exploitation plutôt mitigées, l'arrivée, en 2000, d'une nouvelle équipe de direction, avec à sa tête Mme Bellerose, permet au centre de connaître une relance spectaculaire avec un peu plus de 4000 visiteurs, soit une augmentation de l'ordre de 387% par rapport à l'année précédente.

UN ÉMERVEILLEMENT

Pour vous sensibiliser au concept de la biodiversité biologique et les menaces qui pèsent sur elle, il vous faudra prévoir près de quatre heures pour faire le tour de tous les plateaux d'interprétation en compagnie d'une des guides. C'est toujours plus enrichissant d'avoir un guide à ses côtés. Ce dernier sera sans doute plus en mesure de répondre aux nombreuses questions, souvent épineuses, des enfants.

Deux salles d'exposition permanentes (intérieures) vous introduisent au concept de la biodiversité biologique. À la sortie de ces deux salles, vous serez en mesure d'expliquer quels sont les bénéfices et les utilités de la biodiversité, qu'est-ce qui arrive lorsque cette diversité s'appauvrit et comment peut-on faire pour préserver cette richesse. Une constatation enrichissante pour vous et vos enfants.

Une salle d'animation est également aménagée au Centre de la biodiversité à l'intérieur de laquelle on re-



LE NOUVELLISTE, ALAIN BÉDARD

Le Centre de la biodiversité du Québec, situé à Sainte-Angèle-de-Laval, est une destination incontournable pour la saison estivale. Si vous avez des enfants, ils auront un plaisir fou à manipuler les tortues vivant dans un vivarium aménagé à leurs fins.



LE NOUVELLISTE, ALAIN BÉDARD

Parmi les nombreuses attractions à visiter au Centre de la biodiversité du Québec, on note évidemment la maison des espèces où cohabitent des oies, des lapins, des dindons et des poules sous un même toit.

On trouve des animaux naturalisés, des pelages d'animaux, des panaches et un vermicomposteur. Un *must* pour les enfants.

C'est également l'endroit où de petites expériences sont menées par les employés du centre qui partagent ensuite les résultats aux visiteurs.

«Par exemple, il y a plusieurs jours,

nous avons placé 15 oeufs de poule dans un couvoir, et de ce nombre sont nés 6 petits poussins. Pas besoin de préciser que les enfants s'y intéressent énormément», sourit Mme Bellerose.

La visite du centre se dirige par la suite vers l'extérieur où vous attendent deux expositions. L'exposition *Ô fleuve* offre une thématique de l'eau et des es-

èces menacées du fleuve Saint-Laurent. Un imposant aquarium géant, recréant les conditions exactes de l'eau du fleuve, un vivarium de tortues et un bateau de recherche (un vrai) meublent l'espace consacré à la découverte des estuaires du fleuve, des plantes et des oiseaux aquatiques qui y vivent.

L'exposition «Les écosystèmes forestiers exceptionnels du Québec» vous amène, quant à elle, à la découverte de la richesse et de la diversité de notre patrimoine forestier à travers un sentier pédestre de deux kilomètres aménagé derrière la bâtisse principale.

Très bien aménagé par des panneaux d'interprétation, le sentier traverse pas moins de huit écosystèmes différents, soit une friche, une érabièrre, un prucherais, des sentiers de mouses, un marais, une orée de forêt, une forêt de transition ainsi qu'un verger. Si l'idée de marcher deux kilomètres ne vous excite guère, sachez que des sentiers de 1 et de 1,5 kilomètre sont aménagés à même le sentier principal de deux kilomètres.

Autre *must* pour les enfants : la maison des espèces où cohabitent plusieurs animaux tels des oies, des poules, des lapins et des dindons. De plus, le Centre de la biodiversité a aménagé un site d'observation et d'interprétation des milieux humides grâce à son marais naturel, lieu de prédilection des oies et des canards malards.

Enfin, si votre visite au centre s'effectue plutôt vers la mi-août, il vous sera alors possible de faire un petit tour dans le verger où près de 300 pommiers n'attendent que vous pour offrir la cueillette des quatre variétés de pom-

mes disponibles telles la Melba, la Lobo, la McIntosh et la Cortland.

Le centre vous offre une interprétation de la pomme et une visite guidée du verger. L'auto-cueillette et la vente de pommes s'étirent jusqu'à la fin du mois d'octobre.

UNE MULTITUDE DE PROJETS À VENIR

Malgré son succès fulgurant, le Centre de la biodiversité du Québec n'entend pas demeurer impassible quant aux nombreuses possibilités d'exploitation qu'offrent le site et les terrains avoisinants.

Outre l'agrandissement nécessaire de la bâtisse, on annonce déjà pour la fin de l'été (en essai) et pour le début de la saison prochaine la mise en marche d'un petit train permettant aux jeunes enfants de même qu'aux personnes âgées de pouvoir bénéficier de la randonnée dans le sentier écologique en toute quiétude.

Actuellement ouvert durant sept mois, le Centre de la biodiversité entend travailler ardemment pour demeurer ouvert l'année durant, en aménageant notamment un relais de ski de fond durant la période hivernale. On pense également offrir très bientôt un forfait écologique dans la réserve Léon-Provencher où un biologiste s'affaire actuellement à répertorier les amphibiens présents dans le lac Saint-Paul. Des visites sur ce lac en rabaska en compagnie d'un biologiste font partie des projets chéris par la direction du centre. ●

pchauvet@lenouvelliste.qc.ca

REPÈRES

- Le Centre de la biodiversité du Québec est situé sur la rue des Jasmins, à Sainte-Angèle-de-Laval (suivre les indications aux sorties du pont Lavolette)
- Le prix d'entrée est de 5 \$ par adulte, 4 \$ pour les aînés et de 3 \$ pour les enfants. Ceux âgés de cinq ans et moins entrent gratuitement. Des prix de groupe sont également disponibles.
- N'oubliez pas d'apporter un dîner ou une collation. Des aires de pique-nique sont aménagées à l'extérieur sur le site.
- Le centre est ouvert de mai à octobre, tous les jours de la semaine, de 10 heures à 17 heures.
- Pour information, téléphonez au (819) 222-5665 ou écrivez par Internet à cbdq@sogetel.com. Visitez leur site Web à l'adresse cbdq.web.com

Le tourisme d'aventure est en pleine croissance

PRESSE CANADIENNE
Québec

La nature et les sensations fortes ont la cote ces temps-ci au Québec. Depuis quelques années, l'industrie du tourisme d'aventure connaît un essor sans précédent et les petites entreprises poussent comme des champignons.

Le tourisme d'aventure désigne toute activité de plein air qui se déroule dans un décor sauvage avec des moyens de transport plutôt inhabituels : le kayak, le traîneau à chiens, le deltaplane, par exemple.

Souvent jumelé à l'écotourisme, c'est-à-dire des randonnées d'interprétation de la faune ou de la flore, le tourisme d'aventure, vise à dépasser et à

offrir des bouffées d'adrénaline.

Et les adeptes de la nature en redemandent. À tel point que l'aventure-écotourisme est le secteur touristique qui enregistre la plus forte progression au Québec. Dans l'ensemble du Canada, en 1999, les recettes ont atteint 362 millions \$, en hausse de 119 pour cent par rapport à 1993. Le Québec et l'Ontario se partagent 28 pour cent des bénéfices. Parallèlement, le nombre des entreprises spécialisées augmente. Au Québec, en une décennie, elles sont passées de 62 à environ 425.

Payant, le tourisme d'aventure? Pas nécessairement. En fait, 45 pour cent des entreprises ont un chiffre d'affaires de moins de 250 000 \$, alors que seulement 18 pour cent dépassent ce seuil.

La plupart des producteurs vous répondront qu'ils travaillent par pure passion. Investir dans les émotions fortes permet de vivre convenablement, mais, comme l'indique Pascal Raymond, propriétaire d'Aventures terre sauvage, la fortune n'est pas à la portée de tous.

En effet, les profits se font attendre pour plusieurs raisons. D'abord, le coût de l'équipement est assez élevé. Bien souvent, les bénéfices sont réinvestis dans l'achat de matériel ou dans la promotion. C'est le cas de M. Raymond, dont la jeune compagnie est implantée depuis deux ans à Québec. Spécialisé dans les excursions nautiques en kayak, en canot et en rafting, il doit renouveler l'équipement régulièrement, car l'usure est rapide.

En outre, 40 pour cent des producteurs sont ouverts seulement sur une base saisonnière, soit l'été, soit l'hiver. Durant la saison chaude, les sports les plus prisés sont la randonnée pédestre, le vélo de route ou de montagne et l'équitation. Par temps froid, le traîneau à chiens, le ski de fond et la raquette.

Tous les amateurs de la nature, les jeunes intrépides comme les plus tranquilles, constituent la clientèle cible de ces entreprises. «Même si nos clients ont en moyenne entre 20 et 30 ans, nous accueillons des gens de tous âges. Il s'agit d'être en assez bonne condition physique», explique Pascal Raymond. Les amoureux du plein air viennent surtout du Québec. Mais certains font

le voyage des États-Unis et d'Europe pour goûter à l'ivresse des grands espaces québécois.

Au-delà de l'attrait de la nature, c'est l'envie de se dépasser, de s'émerveiller et de vivre une expérience de voyage enrichissante qui attire les vacanciers, selon M. Raymond. «Nous leur faisons découvrir des coins superbes qui sont inaccessibles par la route, mais nous leur apprenons aussi à développer une certaine autonomie.»

L'industrie est en train de s'organiser. Depuis cinq ans, l'association Aventures écotourisme Québec, ancienne Association des producteurs en tourisme d'aventure, regroupe les entreprises du secteur, établit des normes et s'occupe de promotion. ●